



DVD

Imavision sort
Sol et Gobelet
des archives

page E7

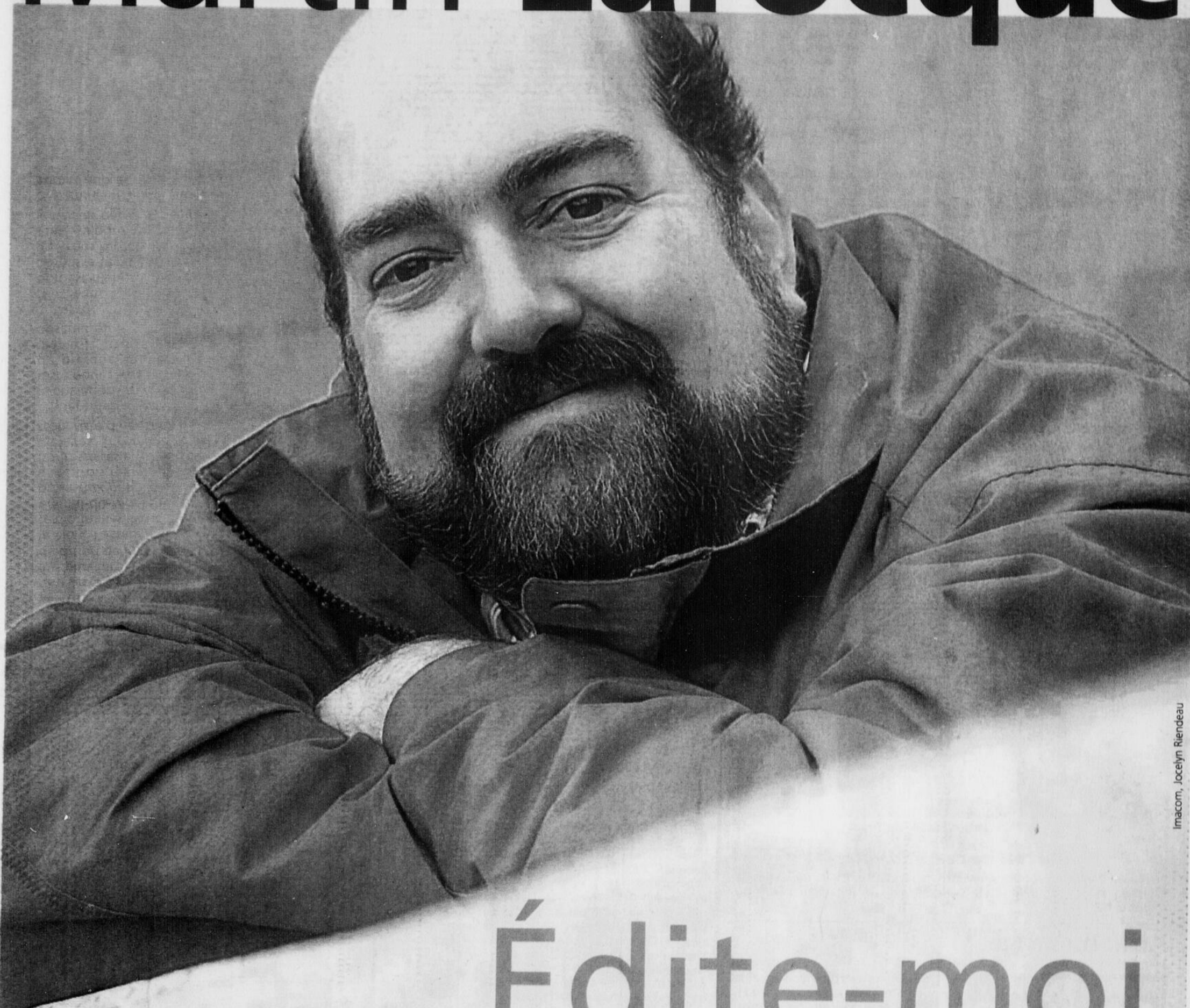


Chanson

Suzie Villeneuve
brise le moule

page E3

Martin Larocque



Imacom, Jocelyn Riendeau

Édite-moi une HISTOIRE

Steve Bergeron
SHERBROOKE

On savait qu'il vivait un *trip* famille depuis son départ volontaire de l'émission *Virginie*. Avec l'arrivée de son troisième fils, Martin Larocque avait choisi d'accorder plus de temps à ses enfants. Ce que certains ignorent peut-être encore, c'est que deux ans plus tard, la pause famille est devenue une maison d'édition de livres jeunesse.

Non, l'acteur n'a pas cessé ses autres activités professionnelles. Il a notamment passé l'été au Théâtre du Chenal-du-Moine de Sorel, dans le rôle principal de la pièce *Aux petits oignons*. Mais avec le temps consacré à ses trois rejetons est venu l'intérêt pour tout ce qui intéresse ses enfants, puis les enfants en général. Dont les livres. Et comme sa conjointe, Jennifer Tremblay, est scénariste d'émissions jeunesse...

«Jennifer cherchait à éditer ses histoires, mais nous avons appris que le délai pouvait être de douze mois juste pour recevoir un accusé de réception. Nous avons dit presque en même temps: "Alors, faisons-le nous-mêmes!" Je suis d'une génération très impatiente», observe-t-il.

Les découragements n'ont pas manqué. «En fait, tout le monde a tenté de nous décourager. Mais l'édition est d'abord pour nous une aventure de couple et un passe-temps. C'était ça ou la danse en ligne. Nous espérons rentabiliser un jour et nous travaillons en ce sens. Aujourd'hui, nous faisons les salons du livre. Mais je ne suis pas un type qui ne jure que par la réussite.»

Comme il le dit lui-même dans ses conférences, autant auprès des adolescents que des adultes, le plus

grave n'est pas d'échouer mais de ne pas essayer. Pour l'instant, les Éditions de la Bagnole n'ont que trois livres sur le marché, mais les projets ne manquent pas.

«J'éprouve un immense plaisir à faire ça. La période où nous avançons en regardant chacun de nos pas est derrière nous. Maintenant, nous pouvons regarder un peu plus loin. Je peux annoncer que nous lancerons le mois prochain nos deux premiers romans pour adultes.»

Dehors Caillou et Cornemuse!

Les deux premiers livres qu'a signés Jennifer Tremblay sont inspirés directement des deux fils aînés du couple: *Un secret pour Matisse* et *Deux biscuits pour Sacha*. Particularité: il n'y a sur la couverture que le dessin du personnage principal sur fond blanc. Pas de titre ni de nom d'auteur.

«Personne ne s'en rend compte. C'est moi qui le fais remarquer aux parents. Ainsi, les enfants s'identifient d'abord au héros.»

Le troisième livre de la collection Klaxon, *Émilie la Mayou*, est le premier roman jeunesse de Marie-Claire Séguin. Martin Larocque et sa conjointe veulent ainsi offrir l'occasion à des auteurs connus de se risquer en littérature jeunesse. Est-ce cette particularité qui a convaincu Dany Laferrière de signer le prochain, alors qu'il avait toujours refusé d'écrire pour les jeunes auparavant?

L'acteur-éditeur ne peut répondre précisément. «Nous l'avons appelé plusieurs fois. *Je suis fou de Vava* devrait sortir au printemps. Dany s'est inspiré de souvenirs de son enfance à Petit Goave, à Haïti.»

Un critère est essentiel pour être accepté aux Éditions de la Bagnole: l'histoire ne doit avoir aucune morale ni leçon. «Je ne dis pas qu'il n'en faut jamais, mais, honnêtement, j'en ai assez de *Caillou* et *Cornemuse*, parce qu'il n'y a plus de place pour l'imagination.»

«Un ami professeur de philosophie m'a raconté avoir lu devant une classe un poème de Ronsard où il y a meurtre par amour. Quel a été le seul commentaire des jeunes? Tuer, c'est pas beau. C'est la génération *Passe-Partout*, à laquelle on a tout donné. Il n'y a plus de place pour la réflexion. Pourtant, un enfant qui a de l'imagination, c'est un enfant débrouillard.»

«Il faut faire confiance aux enfants. Quand mes fils sont tombés sur une reprise de *Sol et Gobelet* à ARTV, qu'ils ont vu Gobelet se pendre toutes les cinq minutes et Sol se jeter par la fenêtre, ils ont compris que ce ne sont que deux clowns qui s'amuse et font les fous.»

- Autres textes en E3

NOS ANTENNES — L'équipe de journalistes, La Tribune

A&S

Quoi ouïr, quoi ouër?



DISQUE
Pépé et sa guitare
Fakek'choz

C'est comme si **Plume Latraverse** avait rencontré **Benoît «Triplettes» Charest** et qu'ils avaient décidé de faire un disque dans un camp en bois rond. Avec sa guitare et quelques amis, Pépé relâche si candidement le petit démon dans sa tête que ça vire en folle orgie de musique, d'absurdités et d'humour, avec quelques vulgarités pas trop dérangeantes. Après avoir entendu **Toué tu l'as**, **Les yeux bruns**, **Aurore** et **Fakefakefakek'chose**, un mot grec nous vient à l'esprit: *cékistemaladla?* Un fêlé à ne pas manquer!

— Steve Bergeron

Quoi fuir?

Un brin prétentieuse, l'épopée rock de **Jean Ravel** et **Suzie Villeneuve**. Le premier chante bien et la seconde est jolie. Mais encore? O.K., les musiciens sont excellents. Quoi d'autre. Rien. Il est particulièrement assommant de se faire bourrer le crâne de dizaines de chansons enfilées en pot-pourri... Cinq petits bouts de **U2** ici, saupoudrés de quatre *tones* tronquées de **Brian Adams** là. Plus tous les autres. En plus de 90 minutes, seulement cinq succès complets. Si vous aimez le coit interrompu, c'est bien. Si vous avez gagné votre billet, vous n'avez pas tout perdu!

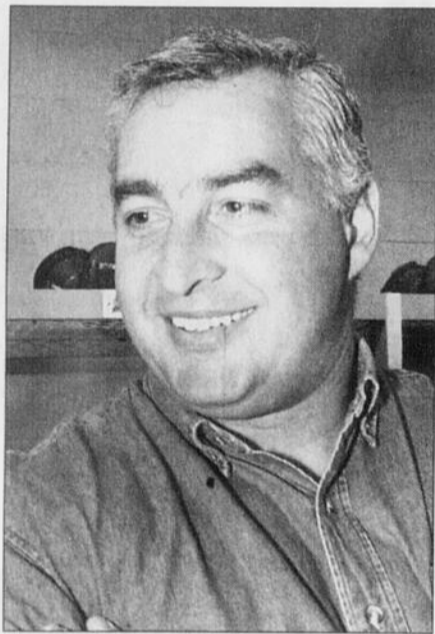
— Marc Laprise, qui l'a vu à l'Impérial de Québec

SPECTACLE
Rock Story
Théâtre Granada

Entre guillemets

«Le Canadien a été incapable de sortir un chapeau de son sac, mardi...»

Intercepté dans un texte de la Presse Canadienne. Est-ce que c'est ce qu'on appelle un tour du lapin?



PIERRE VERCHEVAL

«Du côté de part et d'autre»

Pierre Vercheval, en décrivant le match de football entre les Alouettes de Montréal et les Roughriders de la Saskatchewan. On regarde à gauche ou à droite, là?

Arrêt sur image



Voici une couverture de magazine qui a dû coûter la peau des fesses. Le tabloïd américain **OK** a réussi à négocier la publication, pour une somme demeurée secrète, de quelques photos de l'album de mariage de **Demi Moore** et **Ashton Kutcher**. Le couple niait jusqu'à cette semaine s'être uni devant les dieux de la Kabbale, cette religion qu'il pratique. Si c'est le premier mariage du jeune comédien de 27 ans, c'est le troisième pour la belle de 42 ans. Son deuxième mari, **Bruce Willis**, aurait assisté à la cérémonie. Si cette entente a au moins permis aux tourtereaux de payer les sandwichs pas de croûtes et les cerises au marasquin du punch, nous sommes contents.

De source sûre



Dans le film **Affie**, ils ne finissaient pas ensemble. Dans la vraie vie, ils ne se verront pas mourir non plus. **Jude Law** et **Sienna Miller** se sont laissés. Ces couples de vedettes se défont pour des riens. Madame n'aurait jamais digéré que monsieur l'ait trompée avec la gardienne des enfants. Monsieur n'aurait pas apprécié que madame fréquente son meilleur ami et prochain **James Bond**, **Daniel Craig**. Non, mais, dans mon temps, on se séparait pour les bonnes raisons... (LM)



Imacom, Jocelyn Riendeau

Pendant un bout, on la voyait partout. Puis, à la fin de la décennie précédente, le silence radio. Aperçue récemment dans *Elles étaient cinq* et *Horloge biologique*, Julie Deslauriers n'était pas perdue dans le décor. Elle en fabriquait.

Toujours vivante

Laura Martin
SHERBROOKE

On l'a connue avec un teint plus blafard, un regard plus vide, des lèvres d'embaumée. Pendant plusieurs années, elle a été **Caroline**, l'une des locataires rebelles de *Chambres en ville*. À la fin, le sida la tuait.

Depuis que la soeur de Pete a fait pleuvoir les téléphages, en 1996, on s'inquiétait pour son interprète, **Julie Deslauriers**. Son absence dans des rôles significatifs, en dehors de quelques émissions jeunesse et une publicité pour les bulles d'Aero, en faisait presque une machabée de la télé. Si jeune...

Mais le virus de l'enfant-vedette ne l'a pas tuée. On peut replanter les chrysanthèmes. On assiste en ce moment à sa résurrection. La brune ne s'est pas réincarnée en autre chose qu'elle-même, mais elle ne ressort pas tout à fait de la même tombe. Cette deuxième vie, elle la commence sur le grand écran.

Elle a campé deux Anne dans deux des plus importants films à avoir eu leur affiche récemment, *Elles étaient cinq* et *Horloge biologique*. Deux personnages, même prénom, mais combat différent. Dans le premier, elle était la plus timide des copines confrontées au viol de deux des leurs. «Je continue à aller représenter

le film un peu partout dans le monde. Je pensais que son souffle s'était finalement éteint, mais non. Les droits continuent d'être vendus dans plusieurs pays. C'est une très belle expérience.»

Dans le deuxième, qui vient d'abandonner les salles sombres, elle est la professeure d'aquaforme et l'ancienne flamme de l'un des mecs, qui la voit encore dans sa soupe. «Elle est la tentatrice, mais aussi celle qui fait raisonner. Elle vit une situation très plausible. Les béguins d'adolescents sont souvent durables. Je l'ai jouée tout en sourire. Comme le film. C'est un film drôle, mais en même temps, une bonne claque au visage des gars et des filles.»

Son *revival* s'est aussi opéré à la télévision. En fait, la pelouse n'a jamais eu le temps de pousser sur son épitaphe. La comédienne autodidacte, révélée dans l'émission *Flash Varielle* qui a fait d'elle la récipiendaire d'un prix Gémeaux, a multiplié les caméos et les seconds rôles dans *Ent'Cadieux*, *Watatatow*, *Tribu.com*, *Les Bougon* et *Le négociateur*. Qui plus est, jusqu'à cette année, la Montréalaise de naissance était psycho-éducatrice dans *Virginie*. «C'est vraiment sur ce plateau que j'ai renoué avec l'ambiance du studio. De voir la même gang de techniciens tous les jours, de tisser des liens. Ça me manquait.»

La sécurité derrière

La principale raison qui nous a fait croire qu'elle mangeait les pissenlits de sa carrière par la racine est d'ordre scolaire. Curieuse de nature, **Julie Deslauriers** a entrepris des études en scénographie à l'université il y a deux ans. Sans diplôme encore dans les poches, elle a déjà eu la confirmation qu'elle avait sa place derrière les planches: la pièce *L'espace entre nous*, à laquelle elle avait collaboré, a remporté le Masque de la meilleure production régionale en 2004. Son travail dans trois autres décors (*Terminus*, *Urbanités*, *Le théâtre des opérations*) n'est pas non plus passé inaperçu dans le milieu montréalais.

«J'ai toujours voulu étudier, mais je n'ai jamais eu le temps. Depuis mon jeune âge, j'étais trop occupée côté travail, affirme la comédienne de 29 ans. Ma mère est designer. J'ai toujours aimé les décors, les ambiances. Ça me permet de raconter une histoire, d'une autre manière. C'est très gratifiant comme travail. Ça m'apporte aussi une certaine sécurité. Quand je n'aurai plus de contrats de jeu, j'aurai cette porte ouverte. Mais, paradoxalement, jusqu'à présent, plus j'étudie, plus on m'offre de jouer.»

Pour l'instant, elle attend les réponses des diffuseurs pour certains projets. On est loin de l'enterrer.

Marilou Bourdon chantera en France dans Notre-Dame de Paris

Michel Dolbec (PC)
PARIS

Propulsée sur le devant de la scène en France grâce à son duo avec Garou, la jeune chanteuse **Marilou** sera Fleur-de-Lys dans la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*, à Paris, au côté de **Mélanie Renaud** qui reprendra le rôle d'*Esméralda*.

Le célèbre spectacle du tandem Plamondon-Coccianta reprendra l'affiche en décembre au Palais des congrès de Paris, où il avait été créé en 1998. Robert Marien (Frolon) devrait aussi faire partie de la distribution.

Notre-Dame devrait permettre à la nouvelle protégée de René Angélil de conforter une carrière française qui a plutôt bien démarré. Sorti il y a deux mois, *Tu es comme ça* (avec Garou) est monté jusqu'à la dixième place du «Top single» et se serait vendu à 150 000 exemplaires. Son album *La fille qui chante* s'est inscrit de son côté en 40e position de la liste des meilleures ventes (avec 70 000

exemplaires écoulés).

L'année dernière, **Marilou Bourdon** avait eu son premier contact direct avec le public français à la faveur de la tournée de Garou, dont elle assurait la première partout.

«La proposition de **Luc Plamondon** lui offre maintenant la possibilité d'être présente sur scène à Paris pendant plusieurs semaines, tout en assurant la promotion de son disque, explique son gérant **Mario Lefebvre**. C'est une super belle opportunité.»

Il n'est pas question pour autant d'imaginer que la jeune fille âgée de 15 ans puisse s'installer durablement à Paris, comme l'avait fait **Natasha St-Pier** dès ses débuts. «Le but n'est pas de la faire vivre en France, mais de trouver des façons d'assurer sa présence ici tout en lui permettant de vivre au quotidien à Montréal sa vie d'adolescente, précise **Mario Lefebvre**. C'est quelque chose de fondamental.»

Une fois cet équilibre atteint et préservé, l'objectif demeure bien sûr de

«faire rayonner **Marilou** dans toute la Francophonie, comme pour **Céline et Garou**». En attendant une éventuelle carrière en anglais.

Mais chaque chose en son temps. Ces derniers mois, **Marilou** a multiplié les allers-retours entre Montréal et Paris, dont elle connaît maintenant les monuments les plus célèbres. Elle a aussi fait ces derniers jours la promotion de son disque, aux côtés de **Céline Dion** et **Garou**, qu'elle a retrouvé sur plusieurs plateaux de télévision.

Assise en jeans sur un élégant canapé, dans un des plus somptueux palais de Paris, l'adolescente savoure sa chance. «Paris fait maintenant partie de mon milieu de travail, résume-t-elle posément. Je ne pensais pas vivre ça. C'est une chance. Mais je n'ai pas l'impression que les choses vont trop vite pour autant. J'ai mis deux ans à faire l'album et deux ans, quand on en a 15, c'est beaucoup. Je veux vivre chaque étape sans en sauter une seule. J'apprécie ce que je vis, mais je travaille fort.»

La moitié salée



Laura
Martin

laura.martin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

À peine libérées de la *Star Académie*, en 2003, Annie et Suzie Villeneuve brûlaient une chanson en trio avec Garou: *Le sucre et le sel*. Bien qu'à l'époque on croyait que les jumelles de Jonquière étaient roulées dans la même farine, aujourd'hui l'on sait avec assurance que la deuxième n'est pas l'édulcorante de la famille. Elle est celle qui pique.

Pendant que sa soeur, aux allures de madone et aux bonnes manières, commence sa première tournée de spectacles avec ses ballades à l'aspartame, la plus vieille des deux songe à enlever ses piercings au sourcil et à la langue pour faire changement, roule avec sa cylindrée sport ZX636 et son motocross KX100 (elle me dit que c'est important d'inscrire les numéros), représente la compagnie Kawasaki et carbure aux tubes de U2 et de Supertramp dans la revue musicale *Rock Story*, qui s'arrête à Sherbrooke vendredi et samedi prochains. Comme à Québec et à Montréal, d'autres représentations pourraient être ajoutées. «Mais pas trop. J'ai un album à faire, moi!»

Cette semaine, elle entrait en studio pour commencer les maquettes de ce biscuit sablé qui sera réalisé par Stéphane Dufour, le guitariste d'Eric Lapointe, et qu'elle aimerait balancer le printemps prochain. «C'est peut-être trop ambitieux. Je suis encore en recherche de chansons. J'explore. J'ai aussi écrit quelques textes sur des choses qui me touchent, le viol par exemple. Il n'y a que les mots. Pas encore de musique. Je ne sais pas si on va les retenir, si ils seront assez bons, mais j'aurai essayé.»

Déjà, la belle à la jeune vingtaine accuse du retard sur nombre de ses camarades de classe, même sur ceux de la deuxième cohorte, qui sortent des disques-confiseries à la pelletée. Elle l'explique par le bris de son contrat avec les Productions J; en janvier dernier. Une décision conjointe des deux parties. «Maintenant, il faut que je reparte de zéro. Mais je suis contente. J'ai l'impression de décider, de faire des choix, de me gérer», déclare l'ambassadrice du fromage qui fait couicouc. Il est salé lui aussi.

Ce besoin de contrôler et de braver l'autorité remonte à son ancienne vie. «À l'adolescence, j'étais assez rebelle. Je défiais souvent mes parents. Je ne comprenais pas le but d'aller à l'école. Je voulais enseigner à la maternelle, montrer à des enfants comment attacher leurs lacets. Pourquoi fallait-il que je me tape les détails de la préhistoire?»



Imacom, Jocelyn Riendeau

C'est à *Star Académie* que Suzie Villeneuve a découvert qu'elle avait une personnalité rock. Maintenant distancée de sa jumelle blonde, elle prépare son premier album, tout en reprenant les meilleurs tubes électriques dans la revue musicale *Rock Story*.

Prendre le pli

Il n'y a pas beaucoup de guimauve autour de ce qu'elle raconte. Pas de succédané hypocallorique pour alléger le discours. Que du vrai.

Elle a toujours été franche. Quoiqu'elle se soit possiblement mentie à elle-même pendant un temps. «À l'époque où je courais les concours de chant, pour gagner, il fallait interpréter des ballades. Pour mettre la voix en évidence. J'ai donc pris ce pli-là. Mais en dedans de moi, je savais que j'avais une personnalité rock.»

En ce sens, son passage à l'*Académie* a été révélateur. Lui a donné la confirmation qu'elle était plus poivrée que

vanillée, qu'elle était plus le piment que la crème glacée. «Je n'ai pas changé, j'ai évolué. Je me suis découverte comme jamais.»

Peu de temps après son départ de Sainte-Adèle, elle se teignait les cheveux mordorés et se faisait perforer la peau. D'aucuns y ont vu une tactique pour s'éloigner de sa soeur, qui s'était rendue jusqu'à la finale de l'émission. «J'avais envie de changer. Oui, un peu pour m'affranchir. J'ai toujours été la deuxième. Je l'étais encore. Qu'Annie passe en avant et que, moi, je sois mise en danger dès le départ, c'était un échec.»

La situation étant amplifiée par le stress, les horaires fous, les réveils trop auroraux et la cohabitation avec une

dizaine d'inconnus, Suzie levait le camp quelques semaines après le début de la télé-réalité. Elle récrivait la définition d'une étoile filante. Elle a sans doute servi de modèle à Jenny, Hachey, qui a quitté la présente session encore plus subitement, faisant rager tous les observateurs de salons. «Elle avait sûrement de bonnes raisons de le faire, mais son départ était précipité. Et puis, elle savait à quoi s'attendre. Elle avait vu les deux autres éditions. Pas moi.»

Suzie Villeneuve n'a jamais visionné les cassettes des émissions où on la voyait. Ni les galas dominicaux ni les quotidiennes. Elles traînent sur la tablette de son logement à Montréal. «Je n'ai pas encore eu le courage. J'ai honte d'avoir

pleuré, d'avoir paru faible. Je ne veux pas le revivre.»

Elle a la tête froide et dure. On a hâte d'entendre, sur album, de quel sodium elle nous chauffera.

Vous voulez y aller? La revue musicale Rock Story

Avec Suzie Villeneuve

et Jean Ravel

Direction musicale:

Serge Lapointe

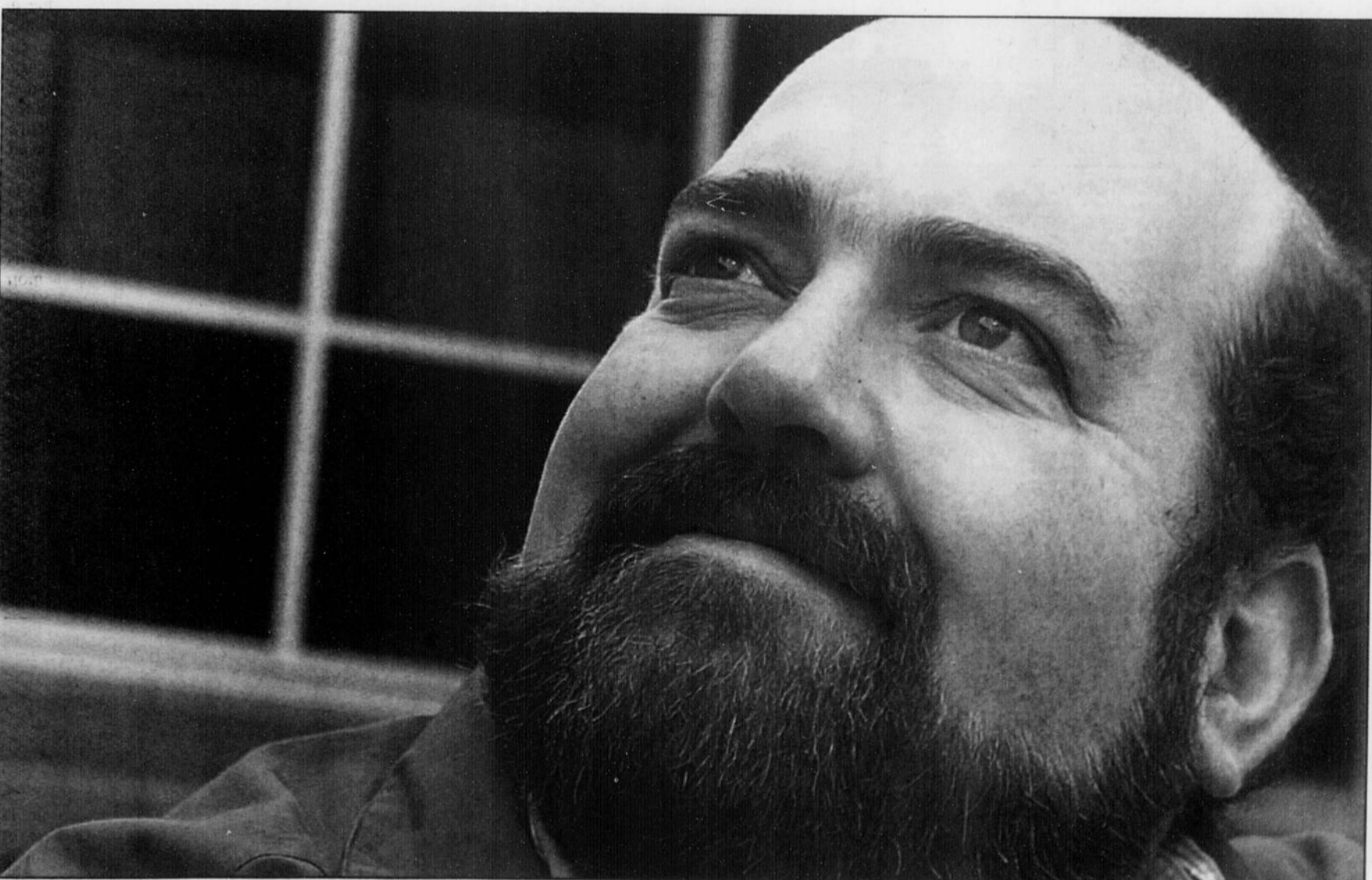
Mise en scène: Benoit Laroche

Au Théâtre Granada

Les 21 et 22 octobre, à 20 h

Billets: 27,75 \$

«La mère de Caillou, je ne suis plus capable»



Imacom, Jocelyn Riendeau

À ses cordes d'acteur et de conférencier, Martin Larocque a ajouté celle d'éditeur. Avec sa conjointe scénariste Jennifer Tremblay, il a fondé les Éditions de la Bagnole. Pour y être publiée, une histoire doit n'avoir aucune morale ni leçon. Le couple est présent au Salon du livre de l'Estrie ce week-end pour présenter ses trois livres édités jusqu'à maintenant, dont un écrit par Marie-Claire Séguin.



Steve
Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

préparer et donner ces rencontres, avec lesquelles il fera même une tournée de la Côte-Nord.

«Pour l'instant, il n'y a pas de projet comme acteur à l'horizon, mais quelques offres intéressantes comme metteur en scène, un côté du métier qui m'intéresse beaucoup. Les conférences sont mon principal gagne-pain actuellement.»

Outre sa formation d'enseignant et son intérêt inné pour la psychologie, Martin Larocque s'est surtout inspiré de ses propres expériences pour se lancer dans cette aventure. Il fut une époque où cet homme assez imposant n'acceptait pas ses rondeurs.

«J'ai eu une adolescence de cul et j'ai

eu envie de dire ce que j'aurais alors aimé entendre. J'étais gros, complexé, rejeté. Mais un jour je suis devenu un gros non complexé et heureux. Et je me suis aperçu que le chemin entre les deux pouvait se transférer à d'autres situations.»

«Je ne parle pas que de moi et je ne réinvente rien, mais j'en viens à aborder la question de la responsabilité par rapport à soi. Je demande aux jeunes s'ils s'aiment assez pour faire les choses comme il se doit.»

Avec les adultes, il s'attarde davantage aux choix de vie, car selon les chiffres, 80 pour cent des Québécois n'aiment pas leur travail.

«Je leur demande simplement s'ils sont là où ils voulaient être, une question que tout le monde se pose dans la vie. Mais je sens vite les regrets dans l'assistance... Ce n'est pas une erreur de travailler chez McDo. Ce l'est si tu y restes 20 ans à détester ta job et à rêver d'une autre...»

Martin Larocque s'intéresse aussi beaucoup au décrochage des parents en ce moment. «Avec le stress, l'école, le travail, la précarité, jamais je n'accuserai un parent de ne pas en faire assez, mais je crois qu'on s'est fait avoir par la consommation. Ce n'est pas la faute des ados, mais des parents s'ils leur donnent tout ce qu'ils veulent. La permissivité semble être la mode. L'autorité et les limites, on dirait que c'est out.»

En même temps, il réclame aussi le droit des parents d'être imparfaits. D'où son exaspération devant la mère de Caillou, celle qui jamais ne s'impatiente, jamais ne gronde, jamais n'est fatiguée...

«Il y a des moments où je trouve ça époussant d'être parent, où je n'ai pas envie d'être autoritaire. Alors, la mère de Caillou, je ne suis plus capable.»

Un livre d'enfance

«*If I Ran the Zoo* de Dr Seuss, dans la série de *The Cat in the Hat*. Je suis américain de naissance et mes premiers livres étaient en anglais. Je l'ai encore, il est recollé de partout, mais je le lis aujourd'hui à mes enfants.»

Un livre d'adolescence

«J'ai le goût de répondre la biographie de Hugh Hefner, fondateur de l'empire *Playboy*. Parce que cette homme a fondé son entreprise à sa manière, avec son originalité, jusqu'à créer une revue littéraire et même un festival de jazz.»

Un livre d'adulte

«*Sexus*, d'Henry Miller. J'y ai découvert qu'on pouvait être un peu grivois dans l'écriture.»

Le livre sur sa table de chevet

«En fait, j'en ai une douzaine que je lis en parallèle. En ce moment, je suis dans l'œuvre de Jacques Salomé (*Le courage d'être soi, Si je m'écouterais, je m'entendrais*), que j'ai découverte il y a deux ans. Cet intérêt est évidemment en lien avec les conférences que je donne. Même que j'ai de la difficulté avec les livres de fiction en ce moment. Je veux du concret.»

SUR NOS ÉCRANS

L'audition

Comédie réalisée, écrite et jouée par Luc Picard, avec Suzanne Clément et Alexis Martin. Un homme qu'on engage pour menacer les mauvais payeurs, mais qui a toujours rêvé d'être acteur, auditionne pour un rôle dans un film.

111 min ****

Bleu d'enfer

Film d'aventure de John Stockwell, avec Paul Walker, Jessica Alba et Josh Brolin. Des vacances aux Bahamas tournent au cauchemar pour un groupe de plongeurs qui découvrent l'épave d'un avion et sa cargaison illicite.

110 min

Le brouillard

Drame d'horreur de Rupert Wainwright, avec Tom Welling, Maggie Grace et Selma Blair. La terreur s'empare d'un village quand une force maléfique surgissant du brouillard exerce une vengeance sans merci.

99 min

Chaussure à son pied

Comédie dramatique de Curtis Hanson, avec Cameron Diaz, Tomi Collette et Shirley MacLaine. Deux sœurs qui ne se parlent plus depuis que l'une a couché avec le petit ami de l'autre se rapprochent grâce à l'intervention d'une grand-mère qu'elles ne connaissaient pas.

130 min

Domino

Drame d'action de Tony Scott, avec Keira Knightley, Mickey Rourke, Christopher Walken, Macy Gray et Edgar Ramirez. L'histoire vraie de Domino Harvey, ancien mannequin et fille de l'acteur Laurence Harvey, qui a quitté sa vie privilégiée pour devenir chasseuse de primes.

127 min

Elizabethtown

Comédie sentimentale de Cameron Crowe, avec Orlando Bloom, Kirsten Dunst, Susan Sarandon et Alec Baldwin. Un jeune designer, à l'origine d'une débâcle financière qui vient de lui coûter son emploi, rencontre une hôtesse de l'air sur l'avion qui le ramène dans sa ville d'origine.

124 min ****

Et si c'était vrai

Comédie romantique de Mark Waters, avec Reese Witherspoon, Mark Ruffalo et Donal Logue. Le fantôme d'une jeune femme s'prend du nouveau locataire de son appartement.

95 min ****

Histoire de violence

Thriller dramatique de David Cronenberg, avec Viggo Mortensen, Maria Bello, William Hurt et Ed Harris. Le tenancier d'un petit restaurant sauve la vie de plusieurs personnes en abattant deux criminels, mais révèle du même coup un passé qu'il avait caché à sa famille jusque-là.

95 min ****½

La mariée cadavérique

Film d'animation de Tim Burton. Un jeune homme se retrouve dans l'au-delà après avoir épousé, sans le vouloir, le cadavre d'une mystérieuse mariée.

77 min ****

Nés dans un bordel

Documentaire de Zana Briski et Ross Kauffman, version française de *Born into brothels*. Huit enfants de prostituées vivant dans un quartier chaud et pauvre de Calcutta apprennent la photo grâce à une photographe américaine, qui tente de les sortir de leur misère.

84 min ****

Plan de vol

Thriller de Robert Schwentke, avec Jodie Foster, Peter Sarsgaard et Sean Bean. Lors d'un vol entre Berlin et les États-Unis, une femme dont le mari vient de mourir tente de retrouver sa fille, disparue dans l'avion.

98 min

Les poupées russes

Comédie romantique de Cécilie Klapisch, avec Romain Duris, Kelly Reilly et Audrey Tautou. Cinq ans après son séjour à Barcelone, Xavier est devenu écrivain mais vivote et tente de se construire une vie amoureuse.

125 min ****½

La preuve irréfutable

Drame de John Madden, avec Anthony Hopkins, Gwyneth Paltrow et Jake Gyllenhaal. Une jeune femme bouleversée par le décès de son père, un célèbre professeur de mathématiques, décide de poursuivre ses recherches.

100 min ****

Pris au jeu

Drame de D. J. Caruso, avec Al Pacino, Matthew McConaughey et Renee Russo. Un jeune joueur de football qui doit mettre fin à sa carrière en raison d'une blessure se recycle dans les paris sportifs.

122 min

Saints-Martyrs-des-Damnés

Drame fantastique de Robin Aubert, avec François Chénier, Isabelle Blais et Patrice Robitaille. Un journaliste et son ami photographe débarquent dans un village perdu pour enquêter sur des disparitions inexplicables.

107 min ****

Serenity

Drame de science-fiction de Joss Whedon, avec Nathan Fillion, Gina Torres et Alan Tudyk. L'équipage d'un vaisseau spatial est pris en chasse par des forces intergalactiques.

119 min

La vérité nue

Drame d'Atom Egoyan, avec Kevin Bacon, Colin Firth et Alison Lohman. Une journaliste tente de faire la lumière sur la rupture professionnelle d'un célèbre duo d'humoristes qui a trouvé un cadavre dans une chambre d'hôtel.

107 min ****½

Les voleurs d'enfance

Documentaire de Paul Arcand. Portrait des cafouillages de la Direction de la protection de la jeunesse du Québec et des conséquences pour les enfants abusés ou maltraités.

88 min ****½

Wallace et Gromit: le mystère du lapin-garou

Film d'animation de Steve Box et Nick Park. Wallace et Gromit doivent capturer un lapin-garou qui s'attaque aux potagers de la ville.

96 min

CRITIQUE CINÉMA

Elizabethtown: dans tous les sens...

Marc-André Lussier
MONTRÉAL

Après une parenthèse du côté du drame existentiel (*Vanilla Sky*), l'auteur cinéaste Cameron Crowe revient aux sources en proposant *Elizabethtown* (présenté aussi en version française), une comédie dramatique qui comporte des moments parfois joyeux, mais qui souffre aussi

ont bien entendu déjà leur idée sur les arrangements qui devraient être pris, peu importe ce que l'épouse (Susan Sarandon), qui vit sur la côte ouest, peut bien penser.

À partir de ce point de départ, Crowe propose un portrait parfois loufoque, parfois touchant, ponctué évidemment d'une trame musicale d'enfer. La musique constitue d'ailleurs pratiquement ici un personnage en soi, chaque pièce étant judicieusement choisie afin de colorer

pour camper le héros se révèle aussi discutable. Sans offrir une prestation déshonorante, l'acteur anglais a quand même un peu de mal à se faire valoir. (*La Presse*)
Notre cote: ***



Orlando Bloom et Kirsten Dunst dans une scène du film *Elizabethtown* réalisé par Cameron Crowe.

Paramount Pictures

les états d'âme des protagonistes. On notera qu'à l'instar du cinéaste, qui fut journaliste au magazine *Rolling Stone*, Claire fait preuve d'un goût musical très sûr. Dans l'une des scènes les plus révélatrices, Drew effectuera d'ailleurs un périple en voiture au son d'une cassette que Claire aura auparavant soigneusement préparée.

C'est dire qu'*Elizabethtown* est truffé de clins d'oeil et de scènes qui fonctionnent très bien. N'empêche qu'on sort quand même de cette projection avec une impression de fouillis, certains passages frôlant parfois les limites du ridicule. La grande scène de Susan Sarandon, celle où l'épouse fait une routine de *stand up comic* suivie d'un numéro de danse à claquettes (sur *Moon River!*) lors d'une soirée célébrant la mémoire de son défunt mari, est non seulement trop longue, elle ne produit pas non plus — malgré tout le talent de l'actrice — l'effet escompté. Le choix de faire appel à Orlando Bloom

d'un excès, comment dire, de... bonne volonté. Crowe a tellement voulu en mettre qu'il apostrophe trop de thèmes à la fois. Il s'oblige ainsi à rester en surface, sacrifiant parfois des pistes ici et là, insistant trop longuement sur d'autres. Cela dit, il convient de souligner que la version qui prend l'affiche ce week-end, plus courte de 22 minutes, est mieux serrée que celle qui fut présentée au Festival de Toronto le mois dernier.

Exploitant un ton comique qui évoque parfois celui des *screwball comedies*, Crowe articule l'intrigue de son récit autour des déboires de Drew Baylor (Orlando Bloom), un jeune professionnel qui, au début du récit, encaisse le blâme de l'échec de mise en marché d'un soulier de course qu'il avait lui-même conçu. Le jeune homme, auteur d'un fiasco qui aura coûté près d'un milliard de dollars à son entreprise, est bien entendu congédié par son requin de patron (Alec Baldwin dans une participation très marrante) et ne peut faire autrement que de songer au suicide. Un malheur n'arrivant jamais seul, c'est au même moment que Drew apprend de la bouche de sa soeur (Judy Greer) que le paternel est mort subitement au Kentucky. Drew doit se rendre là-bas afin de s'occuper des funérailles.

Le périple se révèle évidemment initiatique. En se rendant à Elizabethtown, le patelin natal de son père, Drew fait d'abord la connaissance de Claire (Kirsten Dunst), une agente de bord aux allures un peu fêlées. Cette dernière parviendra pourtant à établir un lien aussi immédiat que significatif avec lui. Ensuite, le jeune homme débarque chez les proches de son père, de gens sympathiques mais un peu fous, qui

« Sherbrooke devrait voir ce film... »



Le facteur et le chien

Salle Alfred-DesRochers
Collège de Sherbrooke
Pav. 3, 200, rue Terrill
Dimanche 16 oct.
19h 30 et 20h 45

Admission : 5\$

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1692
HORAIRE DU 14 AU 20 OCTOBRE 2005

SERENITY (13+)
SEMAINE: 7:00 - 9:10
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

LES VOLEURS D'ENFANCE (13+)
SEMAINE: 7:00 - 9:15
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

L'AUDITION (13+)
LUC PICARD
SEMAINE: 7:00 - 9:15
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15
www.cinema-magog.qc.ca

★★★★★
UN THRILLER PLUS TORDU QUE LA MOYENNE DES FILMS AMÉRICAINS, QUI NE MANQUE PAS DE SUSPENSE. LA QUALITÉ RÉVÉLÉE!

KEVIN BACON
COLIN FIRTH
ALISON LOHMAN

SUAVE, ENIVRANT, ÉNIGMATIQUE ET SENSUEL.

UN ÉLÉGANTE ET SULFUREUX THRILLER QUI NOUS TIENT EN HALEINE JUSQU'À LA FIN.

UNE ENIGME DÉLICIEUSEMENT TORDUE.

UN FILM DE ATOM EGOYAN

la vérité nue

Version Française de *WHERE THE TRUTH LIES*

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ENTERTAINMENT SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

8 NOMINATIONS AUX CÉSARS 2005
dont **meilleurs acteurs** et **meilleur réalisateur**

LE FILM LE PLUS ATTENDU DE LA RENTRÉE!

«Chaque scène est un coup de poing!
Un sans-faute, un grand film!»
— Studio

«Un excellent drame policier!»
— M.A. Lussier — La Presse

DANIEL AUTEUIL
GÉRARD DEPARDIEU
ANDRÉ DUSSOLIER
ROSCHDY ZEM
et VALERIA GOLINO

36
QUAI DES ORFÈVRES

UN FILM DE OLIVIER MARCHAL

À L'AFFICHE DÈS LE 21 OCTOBRE

REPRÉSENTATION SPÉCIALE DEMAIN

«Les familles acclament ce film! Il est inspirant et enlevant-
Dakota Fanning et Kurt Russell sont fantastiques.»
Bill Borge, WESTWOOD ONE

Kurt Russell Dakota Fanning
Le Rêveur
Version Française de DREAMER
Inspiré d'une histoire vraie

REPRÉSENTATION SPÉCIALE DEMAIN

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL OU WWW.AGPREMIER.CA POUR LES HORAIRES

À L'AFFICHE PARTOUT DÈS VENDREDI

«CE FILM NO 1 AU CANADA REÇOIT LES MEILLEURES CRITIQUES DE L'ANNÉE.»

«Les deux personnages les plus moelleux de l'histoire du dessin animé.»
Chicago Sun-Times, Roger Ebert

«Le film le plus tordant depuis des lunes... une aventure rocambolesque qui défile à un rythme effréné.»
TIME, Richard Corliss

«Wallace et Gromit sont prêts pour leur gros plan. Un film très pertinent!»
Los Angeles Times, Kenneth Turan

«Une heure et demie fort agréable.»
The New York Times, A.O. Scott

Wallace & Gromit
LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU

www.WandG.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

CINÉPLEX ENTERTAINMENT SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

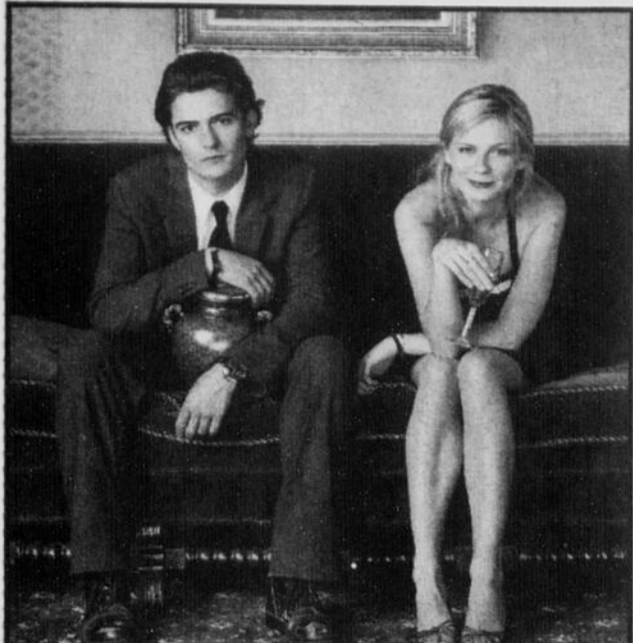
CRITIQUE CINÉMA

Saints-Martyrs-des-Damnés Un sommet dans le fantastique québécois



Steve Bergeron

steve.bergeron@tribune.qc.ca
SHERBROOKE



ORLANDO BLOOM KIRSTEN DUNST
ELIZABETHTOWN
C'EST UN SACRÉ LIEU POUR SE (RE)TROUVER.
Elizabethtown.com



PRIS AU JEU
KEIRA KNIGHTLEY MICKEY ROURKE EDGAR RAMIREZ
À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LE RÉPERTOIRE DES CINÉMAS OU
WWW.UNIVERSALPICTURES.CA POUR L'HORAIRE DES FILMS



« ACCROCHEZ-VOUS BIEN COMME IL FAUT! »
« DEUX FOIS BRAVO! »
JODIE FOSTER
PLAN DE VOL
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

On pourrait dire de *Saints-Martyrs-des-Damnés* qu'il est le digne héritier de *Dans le ventre du dragon* d'Yves Simoneau. Grâce au professionnalisme et au talent de Robin Aubert, à la sensibilité des acteurs et à l'incroyable pouvoir de l'univers créé par le cinéaste et son équipe, Hollywood et sa tonne d'effets spéciaux peuvent aller se rhabiller.

On savait depuis *Grande Ourse* que le fantastique québécois était non seulement viable, mais excellent. Avec Robin Aubert, le genre se rehausse de beaux moments de 7e art, s'écartant volontairement des recettes prévisibles, pour déstabiliser le spectateur.

Car si le réalisateur déclare que son film ne plaira pas à tous, c'est justement à cause de cette volontaire envie de faire du cinéma, quitte à ce que l'histoire se mette au service de l'art au lieu d'exercer une dictature complète. Le cinéaste met volontairement l'action sur la glace par moments pour laisser la place à la poésie ou à la simple beauté des images. Ce qui en fatiguera sûrement quelques-uns.

Ce sera un moindre mal pour ceux qui percevront l'intention, l'intelligence du propos et la place sciemment laissée vacante pour que leur imagination fasse le reste.

Mariée cadavérique

Si le journaliste Flavian Juste (François Chénier) se retrouve à Saints-Martyrs avec son ami photographe Armand Despas (Patrice Robitaille), c'est pour enquêter sur des disparitions inexplicables, notamment celle d'une mariée évaporée le soir même de sa noce. Mais à peine quelques minutes après l'arrivée du duo dans le lugubre village, Armand disparaît.

Commence alors la quête de Flavian pour retrouver son ami, malgré l'antipathie et l'intimidation des villageois. Man-



Au cours de son enquête dans le bled perdu de *Saints-Martyrs-des-Damnés*, Flavian Juste (François Chénier) fera la rencontre de Tite Fille (Isabelle Blais), une jeune femme qui joue de la guitare slide à ses vaches. Sorte de rencontre entre *Grande Ourse* et *Dans le ventre du dragon*, avec un peu d'épices à la Marc-André Forcier, *Saints-Martyrs-des-Damnés* de Robin Aubert atteint un nouveau sommet dans le drame fantastique québécois.

que de pot: Flavian possède un don qui le rend sensible à certaines apparitions, notamment le hideux fantôme de la mariée (cramponnez-vous quand elle apparaît!). Ces épiphanies l'incitent encore plus à résoudre le mystère.

Il faut d'ailleurs s'attendre à travailler pour comprendre l'énigme imaginée par Robin Aubert, d'autant plus que celui-ci ne donne pas toutes les réponses. En même temps, si on n'active que les petites cellules grises, on risque de passer à côté des instants où notre sensibilité est

sollicitée. Ce qui n'est pas toujours facile, car la quête de Flavian Juste est très prenante. Mais quand surviendra une scène d'amour belle de naïveté entre Flavian et Tite Fille (Isabelle Blais), Armand, la mariée et tous les autres mystères doivent être momentanément oubliés.

Un centre au bout

La retenue est la force du jeu de François Chénier et Isabelle Blais, qui auraient pu être dirigés dans des épanchements excessifs. De simples regards ou quelques mots suffisent à exprimer leur crainte, leur désarroi, leur désir...

D'ailleurs, toute la faune de personnages secondaires est à croquer malgré l'excentricité de certains, clin d'oeil non voilé à Marc-André Forcier. Au palmarès, les Malvina de Monique Mercure et Monique Miller, le Médé de Carl Hennebert, la Rosy de Sylvie Boucher, le méchant de David Savard et le maire de Michel Forget.

L'incroyable décor déniché par Aubert et volontairement délavé de ses couleurs constitue pratiquement un personnage à lui seul. Vieille pompe à essence, routes isolées, mine abandonnée, usines en décrépitude, cimetières d'autos, cabanes perdues, sinistre bourgade (Vimy Ridge)... Le Centre-du-Québec est un bout du monde qui s'ignore, mais comportant aussi de magnifiques paysages.

Le seul reproche que l'on pourrait faire au scénario se trouve dans les nombreuses circonvolutions de Flavian Juste à Saints-Martyrs, signe que la narration a légèrement tyrannisé les déplacements. Robin Aubert s'en est toutefois donné à cœur joie comme cinéaste en intégrant plusieurs types de plan, dont d'efficaces caméras à l'épaule.

On ne quitte par un tel film la tête vide. Outre les nombreuses interprétations laissées au loisir du spectateur, Flavian Juste nous glisse dans l'oreille une question sans réponse, actualisée mais éternelle. De quoi réfléchir et discuter quelques heures autour d'une bière. Franchement, si cela n'avait été que du fantastique pour du fantastique, on aurait été déçu.

Notre cote: ★★★★★

Un nouveau film pour Roberto Benigni

Associated Press
ROME

Tout comme *La Vie est belle*, le nouveau film de Roberto Benigni est une comédie ayant en toile de fond des événements tragiques. Alors que le premier film, couronné par un Oscar à Hollywood, traitait de l'Holocauste, *Le Tigre et la Neige* se penche sur la guerre en Irak.

Ce long métrage est un réquisitoire contre la guerre, dans le style favori de Roberto Benigni: une histoire d'amour, pleine d'humour, conduite par l'exubérant comédien-réalisateur.

« Si certains travaux modernes sur les guerres modernes, ou sur les guerres à n'importe quelle époque (...), ont une grande force en tant que documentaires, cela, je pense, va droit au cœur », a déclaré Roberto Benigni. « Et c'est plus puissant. »

Distraire et ébranler

« J'essaie de distraire, d'ébranler les gens, c'est la seule chose que l'on puisse faire. Ce n'est pas que l'art ou les films peuvent sauver le monde (...) mais ils peuvent nous reconforter. »

Dans ce film, Roberto Benigni joue le rôle d'un poète italien qui se rend en Irak pour sauver la femme de sa vie, alors que la guerre menée par les États-Unis dans ce pays vient de commencer. Les scènes censées se dérouler en Irak ont été tournées en Tunisie.

Le film, qui a coûté 30 millions d'euros (45 millions \$ CAN), est sorti en Italie hier. Jean Reno et Nicoletta Braschi (la compagne de Benigni dans la vie) sont également à l'affiche de *Le Tigre et la Neige*.

UN CHEF-D'ŒUVRE!
Les voleurs d'enfance
en film de PAUL ARCAND
KEIRA KNIGHTLEY MICKEY ROURKE EDGAR RAMIREZ
DOMINO
« JE SUIS UNE CHASSEUSE DE PRIME »
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

UN CORPS PEUT-IL VIVRE SANS ÂME ?
CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION
PRÉSENTE UNE PRODUCTION
MAX FILMS
SAINTS-MARTYRS-DES-DAMNÉS
AVEC FRANÇOIS CHÉNIER ISABELLE BLAIS
UN FILM DE ROBIN AUBERT
UNE PRODUCTION DE ROGER FRAPPIER LUC VANDAL
SAINTSMARTYRSDESDAMNES.COM
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

★★★★
« C'est le film extrêmement sensible et sincère d'un auteur déjà bouleversant. »
« L'AUDITION est une charge d'émotion brute, sentie et sincère, d'une redoutable efficacité. »
L'AUDITION
en film de LUC PICARD
La vie est un mystère, y'a juste les grandes personnes qui pensent le contraire.
GAGNANT ORS D'OR MEILLEUR FILM
GAGNANT PRIX DU PUBLIC MEILLEUR FILM COMÉDIE
GAGNANT MEILLEUR ACTEUR LUC PICARD
PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD LUC MARTINEAU
www.auditionlefilm.com
LUC PICARD - SUZANNE CLEMENT - DENIS BERNARD - ALEXIS MARTIN
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CRITIQUE CINÉMA

Nés dans un bordel

L'espoir dans un appareil photo

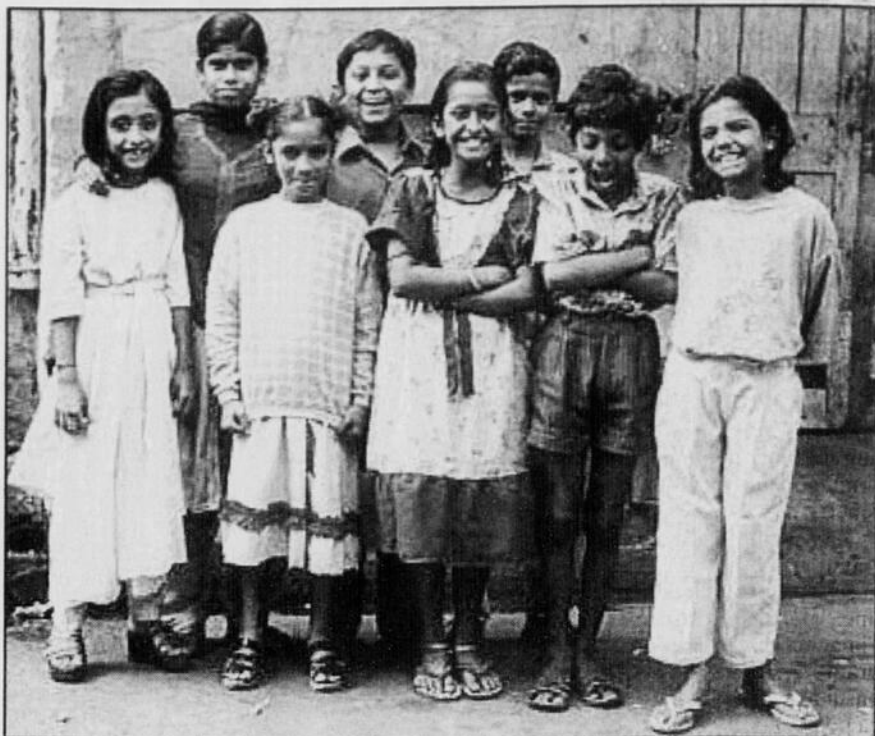


Steve Bergeron
steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ce n'est pas pour rien que *Nés dans un bordel* (version française de *Born into Brothels*) a remporté l'Oscar du meilleur documentaire cette année, en plus d'une vingtaine de prix au total depuis deux ans: cette histoire va droit au coeur, sans doute parce que l'instigatrice et coréalisatrice Zana Briski est allée beaucoup plus loin que de simplement tenir la caméra.

Rares en effet sont les documentaires où le réalisateur intervient dans la vie de ses sujets, ici pour tenter d'améliorer leur sort. C'est ce qu'a fait Zana Briski avec huit enfants rencontrés dans le quartier chaud de Calcutta. Huit magnifiques enfants auxquels elle s'est attachée et pour lesquels le public ne peut que craquer, du début à la fin.

Installée dans un bordel de Calcutta pour comprendre et documenter la vie des prostituées, la photojournaliste new-yor-



Le documentaire *Nés dans un bordel* a remporté l'Oscar 2005 de sa catégorie, en plus d'une vingtaine de prix. À travers huit enfants (cinq filles et trois garçons) qui s'initient à la photo, le public est invité à une aventure faite d'espoir, de pauvreté, de désillusion et de moments magiques, dans le quartier chaud de Calcutta, en Inde.

«CHAUSSURE À SON PIED» EST UNE PURE JOIE.
Merveilleux. Un film pour tout le monde qui a un coeur et qui vous rappellera pourquoi vous aimez les films en premier lieu.
REX REED, THE NEW YORK OBSERVER

«DEUX BRAVOS TRÈS ENTHOUSIASTES.»
Ebert & Roeper



Chaussure À SON PIED
Version Française de «HER SHOES»
CINEPLEX ENTERTAINMENT SHERBROOKE
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

GAGNANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE

BORN INTO BROTHELS
EN VERSION FRANÇAISE
EN EXCLUSIVITÉ À LA MAISON DU CINÉMA
LA MAISON DU CINÉMA 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

IL Y A PLUS DANS LA PEUR QUE CE QUE VOUS VOYEZ.

LE BROUILLARD
DU RÉALISATEUR DE STIGMATA
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CINEPLEX ENTERTAINMENT SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

D DROUOT

ÉVALUATIONS GRATUITES
VOTRE MAISON RECÈLE-T-ELLE DES TRÉSORS INSOUÇONNÉS? AVEZ-VOUS DES TABLEAUX, OBJETS D'ART, MEUBLES OU BIJOUX DONT VOUS NE CONNAISSEZ PAS LA VALEUR?

PROFITEZ DES ÉVALUATIONS GRATUITES OFFERTES PAR LES EXPERTS DE DROUOT PARIS, LA MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES QUI ENREGISTRE LE PLUS GRAND NOMBRE AU MONDE DE TRANSACTIONS EN ART, ET PAR IÉGOR DE SAINT HIPPOLYTE.

LES JOURNÉES D'ÉVALUATION DE 2004 ONT RÉVÉLÉ DES RICHESSES ÉTONNANTES.
À VOTRE TOUR DE VENIR SURPRENDRE LES EXPERTS?

À L'HÔTEL RITZ CARLTON DE MONTRÉAL
LES 28 ET 29 OCTOBRE 2005, DE 11 H À 17 H
INFORMATION : (514) 344-4081
WWW.IEGOR.NET

kaïse a vite tissé des liens avec une marmaille qui a grandi dans ce milieu pauvre, fait souvent de violence, de stupre, d'alcool et de drogue. Cinq filles et trois garçons peu instruits, qui déjà travaillent pour rapporter des sous à la maison. Les filles savent qu'elles devront un jour suivre les traces de leurs mères.

Zana Briski a donc acheté une dizaine d'appareils photo automatiques, devenant professeure. Le public assiste alors à l'incroyable puissance de l'expression de soi, de l'attention et de la confiance données à un enfant. Non seulement ces jeunes de 10 à 14 ans produisent d'excellents clichés, mais ils expriment très intelligemment et sans aucune gêne leur vision de la vie, leur manque d'espoir, leur cruelle réalité, leur amour pour les leurs.

Autre force de *Nés dans un bordel*: le suspense. Très tôt, le spectateur est invité à suivre Zana Briski dans ses démarches pour tenter d'inscrire ses protégés dans une école et les orienter vers un meilleur avenir. C'est toute l'assistance qui embarque alors dans sa quête pleine d'obstacles: dédales de la bureaucratie, préjugés, soutien tiède des familles (qui doivent se résigner à perdre un revenu).

Impensable de ne pas essayer

Cette histoire qui aurait pu être très déprimante, voire désespérante, est heureusement parsemée de véritables moments de bonheur, notamment quand les enfants visitent le zoo ou se rendent à la mer. L'affection qu'ils ont les uns pour les autres, leur sourire quand ils reçoivent les félicitations de leur professeur, le rayonnement inattendu de leurs oeuvres photographiques donnent lieu à des moments incroyablement touchants.

Tourné de façon très rudimentaire par le réalisateur Ross Kauffman, *Nés dans un bordel* reste une incursion privilégiée dans un autre monde où l'on retrouve des êtres humains pareils à soi et des enfants semblables aux siens. On se prend à croire que tous finiront par en sortir. Mais la vie n'est pas du cinéma.

Étonnamment toutefois, ce bilan mitigé n'est pas triste. Une fois terminé le générique, l'envie d'espérer l'emporte sur la tristesse. Le monde et l'humain étant ce qu'ils sont, sauver des gens qui ont pris les plus de la misère est une entreprise difficile. Mais il est impensable de ne pas au moins essayer.

Notre cote: ★★★★★

UN CONTE MUSICAL POUR THÉÂTRE D'OMBRES

Tout public dès 8 ans
Dimanches 23 et 30 octobre, 13 h 30
Samedi 29 octobre 13 h 30

L'épopée de Gilgamesh

Une production du Petit Théâtre de Sherbrooke

Texte et narration • Michel Garneau
Musique • Michel G. Côté
Mise en scène • Isabelle Cauchy et Marcelle Hudon
Conception visuelle • Marcelle Hudon
Manipulation • Anna Beaupré Moulounda, Ariane Bisson McLernon et Érika Tremblay

(819) 346-7575 | www.petittheatre.qc.ca

«Les jours sont contés en Estrie»

FESTIVAL DU CONTE 14 au 23 octobre 2005

Ne manquez pas le plus vieux festival du CONTE au Québec! Une trentaine de spectacles de conte pour adultes et enfants, en français, en anglais ou en espagnol, dans différents endroits des Cantons-de-l'Est.

Surveillez notre programmation sur Internet (www.productionslittorale.com) ou téléphonez-nous au (819) 566-6996.

PRODUCTIONS LITTORALE
138, rue Wellington Nord, 2^e étage
Sherbrooke (Québec) J1H 5C5
Courriel: info@productionslittorale.com

Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts, Canadian Heritage, Patrimoine canadien, Québec, Office de la culture, Office de la jeunesse, Office de la formation, Office de la santé, Office de la sécurité, Office de la technologie, Office de la culture, Office de la jeunesse, Office de la formation, Office de la santé, Office de la sécurité, Office de la technologie.

Un homme a été arrêté sur le site de tournage du Da Vinci Code en Ecosse

EDIMBOURG (AP) — Un homme qui essayait d'obtenir un autographe de l'acteur Tom Hanks sur le site du tournage du *Da Vinci Code* en Ecosse a été arrêté.

Selon la police, l'individu aurait apparemment perturbé le travail de l'équipe, à Rosslyn Chapel.

Tom Hanks et le reste de l'équipe sont en Ecosse pour commencer le tournage des dernières scènes de l'adaptation cinématographique du best-seller de Dan Brown.

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

SAINTS-MARTYRS DES-DAMNÉS (v.o.) (13+)
113-HORREUR; FRANÇOIS CHENIER, ISABELLE BLAIS
1h05 - 3h30 - 7h05 - 9h30

ELIZABETHTOWN (v.f.) (G) KRISTEN DUNST
12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h20

BORN INTO BROTHELS (v.f.) (13+) OSCAR MEILLEUR
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

LE BROUILLARD (v.f.) (13+)
1h00 - 3h35 - 7h00 - 9h20

L'AUDITION (v.o.) (13+) LUC PICARD
1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h20

LES VOLEURS D'ENFANCE (v.o.) (13+)
1h10 - 3h30 - 7h10 - 9h15

WALLACE ET GROMIT ET LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU (v.f.) (G)
1h10 - 3h35 - 7h10 - 9h15

LA MARIÉE CADAVERIQUE (v.f.) (G) (13+)
12h50 - 2h30 - 6h50

LA PRÉUVE IRREFUTABLE (v.f.) (G)
GWYNETH PALTROW, ANTHONY HOPKINS
1h00 - 3h35 - 7h00 - 9h25

PRIS AU JEU (v.f.) (G) (13+) AL PACINO
12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h30

LA VÉRITÉ NUE (v.f.) (16+ ÉROTISME) KEVIN SPACEY
12h55 - 6h55

UNE HISTOIRE DE VIOLENCE (v.f.) (16+ VIOLENCE)
3h20 - 9h30

PLAN DE VOL (v.f.) (G) (13+) JODIE FOSTER
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

LES POUPEES RUSSES (v.f.) (G) (13+)
4h00 - 8h30

63, KING OUEST, 566-8782

GALAXY
Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
B21-9999
galaxycinemas.com

Semaine du 14 au 20 octobre 2005

DOMINO (13 + V)
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 25, 18 h 45, 21 h 40

L'AUDITION (13 +)
Tous les jours : 13 h, 15 h 25, 19 h, 21 h 40

PLAN DE VOL (GDJE)
Tous les jours : 12 h 40, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 35

PRIS AU JEU (GDJE)
Tous les jours : 12 h 40, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45

CHAUSSURE À SON PIED (G)
Tous les jours : 12 h 35, 15 h 45, 18 h 40

BLEU D'ENFER (13 +)
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 40

HISTOIRE DE VIOLENCE (16 + V)
Tous les jours : 12 h 55, 15 h 50, 19 h 05, 21 h 50

ET SI C'ÉTAIT VRAI (G)
Tous les jours : 13 h 05, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30

LA VÉRITÉ NUE (16 + ÉROTISME)
Tous les jours : 21 h 35

SERENITY (13 + V)
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 35, 18 h 50, 21 h 45

LE BROUILLARD (13 + H)
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 50

LES VOLEURS D'ENFANCE (G)
Tous les jours : 12 h 25, 14 h 30, 16 h 25, 19 h, 21 h 30

WALLACE ET GROMIT : LE MYSTÈRE DU LAPIN-GAROU (G)
Tous les jours SAUF dimanche : 12 h 15, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 40, 21 h 25
Dimanche : 12 h 15, 14 h 30, 18 h 40, 21 h 25

PRÉSENTATION SPÉCIALE :
LE RÊVEUR
DIMANCHE 16 h 30

Marc Favreau n'est pas nostalgique

Pour lui, *Sol et Gobelet* était une émission basée sur l'imaginaire

Presse Canadienne
MONTRÉAL

Marc Favreau n'est pas nostalgique. Mais il constate que dans *Sol et Gobelet*, «on pouvait faire des trucs qui ne passeraient pas aujourd'hui, comme enfermer un personnage dans un frigo ou le jeter par la fenêtre».

«Nous n'avions aucune espèce de contrainte, continue-t-il. On ne passait pas à la censure, on nous foutait la paix. C'était une émission entièrement basée sur l'imaginaire. Aujourd'hui, on fait plein de brain-storming pour savoir quoi écrire, et ensuite un psychologue repasse sur tout ça pour faire des coupures...»

Le public pourra décider lui-même si ce jugement est exact en regardant des épisodes marquants de *Sol et Gobelet*, sortis dans un coffret de trois DVD.

Sol et Gobelet, c'est évidemment la série mythique diffusée de 1968 à 1971 à Radio-Canada, une série qui demeure dans la mémoire collective comme le symbole de l'imaginaire la plus folle. Juste à lire le résumé de certains épisodes, on se demande comment réagiraient aujourd'hui les administrateurs des réseaux de télévision. Prenez par exemple l'épisode du 9 mai 1970, intitulé *La Reculite aiguë*. Le résumé tient en deux phrases: «Gobelet s'interroge sur son passé. Il croit qu'en faisant tout à reculons, il obtiendra des réponses à ses questions. Pas mal comme exercice surréaliste...»

Marc Favreau soutient que les enfants d'aujourd'hui comprennent très bien l'esprit déjanté de *Sol et Gobelet*. «Le jeune de 9 ou 10 ans a déjà l'esprit tordu, contestataire», lance-t-il.



Sol, alias Marc Favreau, a permis à son personnage de survivre après la fin de la diffusion de *Sol et Gobelet* en 1971.

Sans donner d'exemples précis, Marc Favreau constate également que les émissions pour enfants qui ont suivi *Sol et Gobelet* ont «trop parlé du vécu. Revenir de l'école et se faire parler du vécu de la cour d'école, ce n'est pas très imaginaire...»

Et pour commenter le «danger» que pouvaient représenter au plan pédagogique les délires de *Sol et Gobelet*, il ajoute avec ironie que «quand un personnage a été projeté par la fenêtre dans une émission, on sait tous que ça a provoqué une épidémie de suicides chez les enfants à la fin des années 60...»

Marc Favreau a interprété le personnage de Sol pendant 14 ans à la télévision. D'abord dans de petits sketches dans le cadre de *La Boîte à surprises*, en duo avec Bim, puis avec Bouton, et enfin dans cette série avec son comparse Luc Durand dans le rôle de Gobelet. «Nous avions carte blanche... mais nous n'avions pas de budget. Radio-Canada nous a annoncé que nous n'avions pas de décorateur attiré, et pas d'argent pour les décors. C'a été le bonheur!» Car cette contrainte a permis d'inventer un univers sans décor où tout était possible, où les objets pouvaient avoir leur vie propre, où l'imaginaire était véritablement au pouvoir.

Les épisodes étaient écrits alternativement par Favreau et par Durand, tous deux d'ailleurs inspirés par Charlie Chaplin, «notre idole», dit-il. «Nous avons essayé d'écrire une fois ensemble, mais ça ne fonctionnait pas. Alors on s'entendait sur les thèmes et chacun écrivait son texte.»

Il reste une cinquantaine d'épisodes de *Sol et Gobelet* encore utilisables, les autres ayant disparu (encore chanceux qu'il en reste, d'ailleurs, puisque la majorité des émissions des années 60 de Radio-Canada et de Télé-Métropole se sont envolées en fumée). Le premier coffret DVD, qui en regroupe 18, sera disponible dans les magasins à partir du 1er novembre, mais on peut déjà se le procurer sur le site Internet de la compagnie Imavision, qui le commercialise.

Que pense le père de Sol de la décision de Radio-Canada de ne plus présenter d'émissions pour enfants l'après-midi? Marc Favreau ne se mouille pas trop mais il constate toutefois que le fait de présenter des variétés à 18h au lieu des informations, «ça ne durera pas». Il conclut par une pirouette verbale qui

résume tout: «La télé, c'est le plus grand des dominateurs communs...»

Après les 14 années du Sol télévisuel pour enfants, c'est le Sol sur scène qui a pris le relais en 1973, et qui ne s'est jamais arrêté depuis 30 ans. Marc Favreau propose d'ailleurs des supplémentaires de son spectacle *Prête-moi une oreille à tentative*, au Gesù à Montréal du 18 au 22 octobre, et il continue en tournée cet automne. «Je ne me lasse jamais de la scène, dit-il, car je n'y suis jamais seul. On s'entend très bien, le public et moi...»



Sans budget ni décor, Sol et Gobelet laissaient leur imagination fonctionner sans retenue.

La Presse, archives

LE CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE PRÉSENTE

MARIE-CHANTAL TOUPIN

23 novembre, 20 h



Humour

JEAN-THOMAS
JOBIN

21 octobre, 20 h



Chanson

DIANE
TELL

27 octobre, 20 h



Chanson

SYLVIE
DESGROSEILLIERS

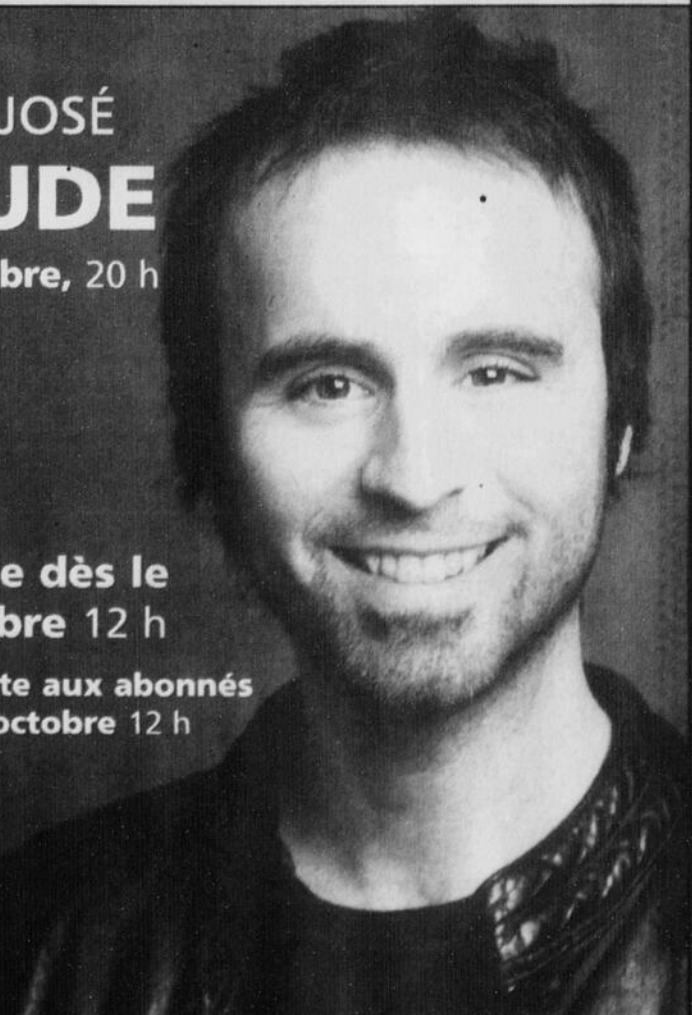
1^{er} novembre, 20 h

LOUIS-JOSÉ
HOUDE

2 décembre, 20 h

En vente dès le
22 octobre 12 h

En prévente aux abonnés
dès le 20 octobre 12 h



SPECTACLES
À VENIR

LE TESTAMENT
DU COUTURIER
25 octobre

APPELEZ-MOI
STÉPHANE
9 novembre

PIERRE PRINCE
et PIERRE AUCAIGNE
11 novembre

CHRISTOPHER
WILLIAMS
12 novembre

CENTRE
CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

820-1000

www.centrecultureludes.ca

STATIONNEMENT GRATUIT



Desjardins



energ.e 106.1

TVA TELE 7

CHLT

La Tribune

Québec

DISQUES

Le goût de la richesse du monde



Steve Bergeron
steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Fini les compromis avec la pop électronique! Avec son deuxième album, Lynda Thalie accède à un métissage plus vrai, cette fois entre notre folk à nous et son Algérie à elle. Confortée par l'accueil du public québécois, la chanteuse de 27 ans met bien en évidence le sable, le soleil et le jasmin de ses origines. Le résultat est plus authentique, plus près de la réalité de cette Oranaise

devenue Montréalaise il y a 11 ans. Guitares sèches et quatuor à cordes rencontrent sans heurt le oud et les percussions typiques du Magreb. Lynda s'offre aussi comme reprises *Adieu mon pays* d'Enrico Macias et *En équilibre* de... Lynda Thalie, une chanson qui a tellement évolué depuis le premier album qu'elle a été réenregistrée. À la beauté des musiques s'ajoutent la sincérité et l'audace des mots, car Lynda revendique la liberté des femmes (*Galouli*) et refuse la misère (*Kfaya*). Elle chante aussi l'adieu à une tante qui s'est jetée dans le vide (*Vu du 6e*) de même qu'une très belle ballade signée Michel Rivard, *De neige ou de sable*. Avec *Nomade* et *Comme des mortels* qui délieront les chevilles, ce disque donne le goût de la richesse du monde.



Lynda Thalie
Carbonne musique
Notre cote: ★★★½

Série REGARDS

Regards sur un cinéma différent

La Série Regards propose aux gens de la région une sélection de films primés lors d'événements cinématographiques québécois dans une formule interactive.

Regard sur TERRASCOPE

17 octobre 17 h 30 et 20 h

Frans Krajcberg,
Portrait d'une révolte
de Maurice Dubroca

France, 2004, 52 minutes



Confronté à la déforestation massive de la forêt amazonienne, cet artiste propose un art militant. Primé Récipiendaire du Grand Prix du film d'art militant à Paris en 2004, ce film sera précédé de courts métrages du collectif québécois *Les Lucioles* en leur présence.

Regard sur la Cinémathèque québécoise

7 novembre 20 h

Les Ordres de Michel Brault

Canada, 1974, 108 minutes



Ce chef-d'œuvre reconnu du cinéma québécois est présenté à partir d'une copie entièrement restaurée. Il sera précédé du court métrage d'animation de Paul Driessen *Jeu de coudes* dont la copie est également restaurée.

14 novembre 20 h

Nanook of the North
de Robert J. Flaherty

États-Unis, 1922, 79 minutes



Ce chef-d'œuvre du cinéma muet le premier documentaire de long métrage de l'histoire, sera accompagné par Gabriel Thibaudeau au piano.

5 \$ / 4 \$ étudiant
Gratuit avec le Passeport-culturel

Centre culturel
Université de Sherbrooke

INFO : 820-1000

www.CentreCulturelUdeS.ca

Centre d'Art de Richmond

52X

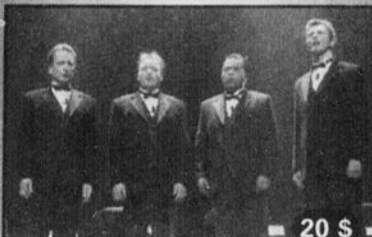


Une fusion
de styles
musicaux,
latin, folk,
arabe,
progressif...

18 \$

Samedi 15 octobre, 20 h

CANTABILE



Un mélange exceptionnel d'humour
et d'harmonie

20 \$

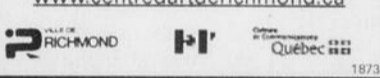
Dimanche 23 octobre, 20 h

Les Amis de la musique

Réservation: (819) 826-2488

1010, rue Principale Nord, Richmond

www.centredartrichmond.ca



Madonna critiquée par des rabbins

JERUSALEM (AP) — L'hommage de Madonna à la kabbale sur son prochain album est loin de satisfaire les responsables religieux juifs.

Alors que l'album *Confessions on a Dance Floor*, qui doit être commercialisé le 15 novembre, contient une chanson intitulée *Isaac* dédiée à Isaac Louria, un kabbaliste du XVIIe siècle, plusieurs rabbins ont dénoncé une simple récupération commerciale, a rapporté dimanche le quotidien israélien Maariv.

En 2004, Madonna avait effectué un voyage très médiatisé, au cours duquel elle avait visité de nombreux sites importants pour la kabbale, mais elle ne s'était pas déplacée sur le lieu de sépulture du rabbin Louria.

Elevée dans la tradition catholique, l'actrice et chanteuse a rejoint les adeptes de la kabbale depuis quelques années. Elle a choisi le nom hébreu d'Esther,

porte un bracelet rouge pour éloigner le «mauvais oeil» et refuserait de se produire lors du sabbat juif.

Cette conversion a surtout provoqué scepticisme et critiques de la part des rabbins spécialistes de l'étude et de l'enseignement de la kabbale.

«La loi juive interdit l'utilisation du nom du rabbin pour le profit. Ce qu'elle a fait est tout simplement inacceptable et j'ai de la compassion pour elle, seulement en raison de la punition qu'elle va recevoir du Ciel», a déclaré à Maariv le rabbin Rafael Cohen, qui dirige un séminaire sur Louria.

Un autre rabbin a appelé à l'expulsion de Madonna de la communauté. «Une telle femme apporte un grand péché sur la kabbale, a expliqué le rabbin Israël Deri. J'espère que nous aurons la force de l'empêcher d'attirer le péché sur la sainteté du rabbin (Isaac Louria)».

Karine Cossette sort son premier simple

TROIS-RIVIÈRES (PC) — La chanteuse québécoise Karine Cossette fait paraître son tout premier simple. La chanson, intitulée *Fais-Moi Danser*, peut maintenant être entendue à la radio. Il s'agit d'une pièce de l'auteur-compositeur Gill Poitras.

Après avoir été grande finaliste fé-

minine à *Objectif Star* en Mauricie, et récipiendaire du «Prix du Public» au concours *Découvertes de la chanson de Magog*, Karine Cossette a entamé une carrière en solo au mois de septembre dernier.

La parution du tout premier album solo de l'artiste originaire de la Mauricie est prévue pour 2006.

SALON DES ELEVEURS

3^e édition

de chiens pure race « Sherbrooke »

Nouveau Spectacle
«Le Club Elite»
(Centre sportif canin)

Samedi
15 OCTOBRE
de 11 h à 21 h

À SURVEILLER ...
des chiens athlétiques

Dimanche
16 OCTOBRE
de 10 h à 18 h

LES PLUS BEAUX CHIENS À
L'ÉDIFICE D'EXPO-SHERBROOKE

300, rue du Parc

SHERBROOKE

INFORMATIONS : (819) 821-5850

DÉMONSTRATIONS SAMEDI ET DIMANCHE

(Gradins pour spectateurs)

Démonstrations d'obéissance

(collaboration) Centre sportif Canin

- * Défilé des éleveurs
- * Démonstration de jeux et de garde
- * Compétition de sauts
- * Sélection de l'éleveur « Grand choix du public »
- * Compétition d'agilité

SPÉCIAL ADMISSION

Samedi, de 17 h à 21 h

PRIX RÉDUIT

Adultes: 6 \$
Enfants (13 ans et moins): 2 \$

Dimanche, de 10 h à midi

ENTRÉE GRATUITE

Enfants 13 ans et moins seulement
(accompagné d'un adulte)

ENTRÉE GÉNÉRALE (taxes incluses)

Adultes : 10 \$ - Enfants 13 ans et moins : 4 \$

Enfants 5 ans et moins : gratuit

(Aucun chien de visiteur à l'intérieur)

Inf. : (418) 523-2917

RESTAURANT

La sage cuisine fantaisiste du 5e



En plein coeur de Compton, Le Cinquième Élément ouvre toute belle la porte aux pique-niques mondains et aux produits des récoltes avoisinantes, une cuisine créative et vivante au service d'une évasion unique, colorée par la chef Corine.



Josiane Guay

josiane.guay@latribune.qc.ca
COMPTON

Elle s'était pourtant jurée de ne jamais avoir de restaurant. Mais comme il ne faut jamais proférer un tel chantage, voilà la Bruxelloise d'origine maîtresse de sa cuisine «créative et vivante». À l'image des spécialités de la personnalité de Corine.

Au menu, pique-nique mondain et produits des récoltes. Étalant sa nappette en plein coeur de Compton, la chef convie gourmets et gourmands «à dîner tranquillement en discutant de la pluie et du beau temps devant une assiette comme la palette de couleurs de l'artiste». Proposant ainsi un plateau-découverte où les p'tits bonheurs se

ramassent à la fourchette. Le Cinquième Élément préche par variété plutôt que par quantité.

«Je joue beaucoup avec les couleurs, les textures et les saveurs que j'apprends, au rythme des saisons, selon mon inspiration du moment.» Uniques créations gourmandes revues et corrigées par «mon désir de surprendre, de faire essayer des choses et par ma faim de perfectionnement, d'hyper-perfectionnement», avoue une Corine qui s'est toutefois guérie de sa gêne enfantine, «terriblement guérie».

Outre un saumon à mi-courant entre fumé et mariné, «une recette familiale», Le Cinquième Élément propose, entre autres, son assiette de dégustation, comme un «bar de saveurs régionales où mes concoctions content fleurettes aux produits du coin». Il n'est donc pas surprenant de croquer sur le vif le premier-né de la Fromagerie La Station, Alfred le fermier, valsant avec Poire & Romarin pendant que les rumeurs vont aussi bon train concernant Mme Pomme et M. Thym.

«Alors que les vallons avoisinants regorgent de fruits et légumes colorés, je les transforme de façon originale et vivante en les mettant en valeur avec des herbes et épices du monde pour que, tout l'hiver durant, ils alimentent encore ma cuisine», dévoile sans réserve la chef inspirée.

Délicieuses «Zin des sens» en pot, elles volent la vedette d'un décor, qui n'ad'autre choix que d'être mondain, sans chichis ni cérémonies. Vous faisant de l'oeil tout au long du jase-repas, vous ne pourrez que répondre à leur exquise invitation de finir la soirée chez vous. Quatuor câlin ou malin à tartiner et à cuisiner.

RECETTE DU CHEF

Croque-Grand-père

Deux tranches de pain aux noix, au kamut ou blanc, pour les traditionalistes
Tranches de fromage «Alfred le fermier» de la Fromagerie La Station
Tartinade de Poire & Romarin du 5e
Tranches de poires ou de pommes, au choix.

Beurrer les faces extérieures des tranches de pains. Disposer confortablement «Alfred le fermier» entre les deux en les tartinant généreusement de Poire & Romarin. Ajouter les tranches de poires ou de pommes et griller le tout quelques instants de chaque côté. Accompagner d'un verre de vin rouge et d'une salade au vinaigre balsamique et noix.

Mon premier est ce qui transcende mon 5e. Cuisiner au su et au vu de tout le monde et jaser avec cette foule venue savourer une cuisine nouvelle, artistique et vivante. Principe d'amour.

Mon deuxième est à la tête ce qui est au coeur du 5e. La ligne de piquetage dénonce le gaspillage. Vive les productions locales, l'expresso bio-équitable et le compost! Exigences de conscience.

Mon troisième ensorcelle et culbute dans un univers parallèle où les p'tits bonheurs s'entassent dans l'assiette ou en jasette. Magie sociale.

Mon quatrième emprunte mon troisième. De Bruxelles à Bangkok au su et au vu de tout le monde et jaser avec cette foule venue savourer une cuisine nouvelle, artistique et vivante. Principe d'amour.

Mon 5e est à la fois mon tout et celle qui fait tout. Le Cinquième Élément. Simple Corine. «On m'a baptisée ainsi parce que je suis une réseautrice, une hyperactive des relations humaines et des bonnes affaires à manger», résume celle qui trimballe son baluchon dans la restauration depuis 20 ans déjà.

Parti avec rien, sinon d'un rêve écrit il y a trois ans, Le Cinquième Élément multiplie les p'tites attentions saines, entre 10 \$ et 20 \$, sur réservation de préférence au (819) 835-0052, du jeudi au dimanche, pour dîner et souper ou pour le brunch-déjeuner du week-end.

Servie sur des assiettes blanche neige, vous y entreverrez «la vie, la vie et la vie», charmante, parfois piquante d'une académicienne des beaux-arts qui fricote avec les fourneaux depuis ses 12 ans et avec ceux montréalais une décennie plus tard. Menée, pour ne pas dire malmenée, à Compton au mois de mai dernier, Corine a embrassé la maison du 6815 de la route Louis-S.-St-Laurent comme on becque son destin. C'est-à-dire avec passion et détermination. Peu importe ses petites imperfections centenaires.

«Le Cinquième Élément, c'est moi, c'est le travail de mes mains et celles de Pat Huard avec ses outils qui sont débarqués ici une semaine après mon arrivée», signale l'énergique chef, bricoleuse à ses heures. Aidée pour le prochain millésime de son frerot Denis, Corine aménage présentement le deuxième du 5e ainsi qu'un bar à vins et tapas pour quand le manteau blanc aura enveloppé son univers.

Le Cinquième Élément
6815, route Louis-S.-St-Laurent
Compton
(819) 835-0052



Êtes-vous de vrais amateurs de langoustines?

seulement
14,95 \$
30 langoustines



RESTAURANT
Jack-O
... à la mode

Magog 843-4448
481, rue Principale O.

Rock Forest 821-3139
5000, boul. Bourque

St-Élie-d'Orford 821-0122
1031, route 220

Coaticook 849-6006
385, rue Child

Musique d'ambiance les jeudis, vendredis et samedis avec Camille Robert à Rock Forest et Jacques Faucher à Magog.

À la croisée... des livres!

La 27^e édition du
salon du livre
DE MESTRE

Samedi, 15 octobre, de 9 h 30 à 21 h 00
Journée « Paroles et chansons » pour toutes et tous, avec des activités diverses

MATINÉE DES PETITS

9 h 30 - Salon Anne-Hébert
Pièce « À la Claire fontaine » par la compagnie Théâtreau pour les 3 ans et moins
10 h 00 - Place Joseph-Bonfant
Lecture animée « Deux biscuits pour Sacha » par Jennifer Tremblay pour les 2 à 6 ans
10 h 30 - Place Joseph-Bonfant
Heure du conte avec Anne Guichard pour les 6 ans et plus

APRÈS-MIDI POUR TOUS

13 h 15 - Place Robert-Matteau
QUIZ DES MÉDIAS où s'affrontent des journalistes chevronnés
13 h 30 - 14 h 00 - Place Joseph-Bonfant
Entretiens sur la place publique avec Sophie Dubé, Laure Waridel et autres auteurs
14 h 00 - Salle Maurice-O'Bready
Projection d'un épisode sur les mines de la série Chantiers, en présence du réalisateur Yvan Lamontagne
14 h 30 - Salon Anne-Hébert
Atelier de haïku et lancement d'un recueil par la poète Hélène Boisé
16 h 00 - Place Robert-Matteau
Lancement collectif et remise des prix littéraires de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est

SOIRÉE DES PASSIONNÉS

19 h 00 - Place Joseph-Bonfant
Conférence de Laure Waridel, présidente de Équiterre
19 h 00 - Salon Anne-Hébert
Causerie de Micheline Asselin autour du deuil
20 h 00 - Salle Maurice-O'Bready
Mise en lecture de l'album *Étreintes éreintées* réalisé par le photographe Normand Achim
21 h 00 - Place Robert-Matteau
Soirée « Paroles et chansons » animée par Urbain Desbois avec plusieurs artistes

AUTEURE À L'HONNEUR SAMEDI

LAURE WARIDEL
Acheter, c'est voter



Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Stationnement gratuit • Entrée : 2,00 \$

Informations : (819) 563-0744

Courriel : salonestrie@globetrotter.net

Site internet : www.salonlivredelestrie.net

L'HÔTELLERIE JARDINS DE VILLE

L'AUTOMNE C'EST LES POMMES!

Les vrais déjeuners santé sont aux Jardins de Ville



Ambiance décontractée
Vue sur la ville

DU LUNDI AU SAMEDI

La fine crêpe d'automne 7,95 \$ (taxes en sus)

Assiette complète incluant 8 sortes de fruits (fine crêpe aux pommes et poires, cranberries et son biscuit de fromage de l'Abbaye St-Benoît, sauce cranberry)

Dimanche 9,25 \$ (taxes en sus)

CUISINE ENSOLEILLÉE TOUTE L'ANNÉE DINERS D'AFFAIRES

Mercredi au vendredi à partir de 7,95 \$ (taxes en sus)
Toujours 3 choix de potage

RÉSERVATION 566-6464



4235, rue King O., Sherbrooke

RÉSOLUMENT DIFFÉRENT

VINS

Des leçons d'équilibre



Jacques Benoit
jbenoit@lapresse.ca
Collaborateur

Il y a des vins qui nous séduisent par leur harmonie et leur équilibre. Dans lesquels, par conséquent, tout est à sa place et bien dosé.

Mais comment définir l'équilibre? Et, surtout, qu'est-ce qui fait qu'un vin est équilibré, ou pas?

On peut répondre à cela qu'il en va des vins comme du corps humain. Le corps est beau si ses proportions sont harmonieuses, s'il a tout ce qu'il faut (chair, muscles, etc.) sans excès. Et si tout cela forme un ensemble agréable à l'oeil.

Même chose... dans le cas d'un bâtiment, d'un véhicule automobile, etc. Et même chose pour les vins.

Car le bon dégustateur voit en quelque sorte le vin.

Trop concentré, et donc lourd, un vin rouge se trouvera à manquer d'équilibre. Tout comme il suffit... d'un ventre trop proéminent pour déparer l'allure d'une personne.

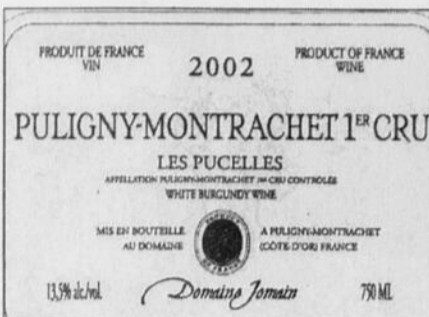
Ainsi, le Vin de Pays de l'Hérault 2004 Merlot Domaine de Moulines, toujours fidèle à lui-même, peut-être un peu plus tannique dans ce millésime qu'il n'est d'habitude, est un vin qui reste équilibré. Et qui, malgré son statut modeste de vin de pays, ne manque pas de caractère.

Le bouquet est bien typé Merlot, de fruits rouges, relevé par une nuance comme de cannelle, la bouche passablement charnue, et moyennement corsée. Impeccable pour le prix.

C, 620617, 11,75 \$, ★★\$, à boire, 1 an.

Mais... veut-on se faire une idée encore plus précise de ce qu'est l'équilibre, il faut goûter sans faute le très beau Chablis 2004 La Vigne de la reine Château de Maligny.

D'un jaune peu soutenu, il s'agit d'un vin au bouquet d'une rare finesse, subtil et un peu minéral comme tout Chablis de qualité, plutôt léger (le millésime a donné des vins peu concentrés), aux saveurs qu'accentue un peu de gaz carbonique et à l'acidité parfaitement dosée. Et d'une qualité de saveurs, d'une élégance, d'un



équilibre et d'un éclat remarquables. Un délice, et non boisé par-dessus le marché!

C, 00560763, 24,50 \$, ★★★(★) \$\$\$, à boire, 5-6 ans.

Pourtant, 2004 fut un millésime difficile à Chablis, à cause de juillet et d'août qui furent froids et pluvieux.

Mais cinq semaines de beau temps, en septembre, permirent à la vigne d'accoucher (si je puis dire) de ce Chablis irrésistible...

Un porto

Toujours très populaire sur notre marché, le LBV Taylor Fladgate est depuis fort longtemps le plus vendu des portos rouges.

Cependant, il arrive à ce vin, à mon

sens, d'être un peu lourd, alors que c'est tout le contraire pour le 2000 présentement en vente.

Un peu moins concentré que d'habitude, d'ampleur et de corps moyens comme LBV, c'est en effet, dans ce millésime, un vin à l'équilibre parfait, au très bon goût de fruit, et d'une grande netteté de saveurs. Délicieux.

C, 046946, 20,60 \$, ★★★ \$\$\$, à boire, 4-5 ans au moins.

Un bordeaux

Richement coloré, le Médoc 2002 Château Lousteauneuf est particulièrement réussi dans ce millésime jugé souvent inégal pour le Bordelais.

De très bonne ampleur, son bouquet de fruits noirs, très Médoc, s'accompagne de notes torréfiées (genre goudron), et est suivi d'une bouche éminemment consistante, dense, aux saveurs de fruits noirs, sur des tannins fermes et à la fois enrobés. Du solide, donc, et avec aussi de la classe. Et le prix est justifié.

S, 913368, 26,10 \$, ★★★ (★) \$\$\$, à boire, 5-6 ans.

Des bourgognes

La SAQ, comme elle le fait régulièrement, a effectué encore récemment une opération de vente par le courrier, mais aussi par courriel et Internet, de bourgognes, blancs et rouges, du très bon millésime qu'a été 2002 pour ce vignoble. Le tout, rappelons-le, par l'intermédiaire de sa publication *Le Courrier viticole*.

À titre de complément, elle vient de mettre en vente un lot additionnel de 20 de ces vins, dont quelques 2001, qu'a pu goûter la presse spécialisée il y a peu.

Bon nombre sont chers dans certains cas très chers-, comme on peut s'y attendre de la Bourgogne, surtout dans le cas d'un millésime aussi réputé que 2002.

Voici donc quels sont ceux qui, dans le lot, m'ont semblé offrir le meilleur rapport qualité-prix.

J'ai goûté les vins à bouteilles découvertes, tout en évitant de prendre connaissance de leur prix à ce moment-là, et j'ai noté bas.

En blancs, aussi chers puissent-ils sembler, deux vins qui ont droit à mon sens au titre de grands vins se détachent de l'ensemble.



D'abord, le Puligny-Montrachet 2002 1er cru Les Pucelles Marc Jomain, de couleur paille à reflets verdâtres, au bouquet d'un boisé raffiné, avec la même distinction en bouche, et quelque chose de serré dans la texture, puis des notes de grillé (genre noisette) dans l'après-goût. Excellent.

S, 10316818, 74 \$, ★★★★★ \$\$\$\$\$, à boire, 5-6 ans environ.

Puis, de très haut niveau, le Meursault 2002 Les Chevalières Rémi Jobard, un peu minéral au nez, au bouquet étonnamment nuancé, et dont le boisé demeure très en retrait. La bouche est dense, serrée, et même un peu austère, un brin citronnée, sans rien de ce côté parfois un peu lourd de cette appellation. Le parfait équilibre.

S, 10291121, 58 \$, ★★★★★ \$\$\$\$\$, à boire, 5-6 ans.

Magnifique bourgogne blanc, mais beaucoup plus cher, au boisé très perceptible, conjuguant ampleur et parfaite élégance, le Chassagne-Montrachet 2002 1er cru Cos de la Chapelle Morgeot Duc de Magenta est toutefois beaucoup plus cher.

S, 10293652, 92 \$, ★★★★★ et même ★★★★★(★), à boire, 4-5 ans au moins.

En vin rouge, et si l'on s'en tient à la notion du rapport qualité-prix, le vin qui l'emporte haut la main est un vin de simple appellation Bourgogne, à savoir le Bourgogne 2001 Domaine Hudelot-Noellat.

Première surprise, le bouquet, exubérant et qui ne manque pas de classe, très mûr et bien supérieur à ce qu'on attend d'un vin de cette appellation. Moyennement corsé comme bourgogne, ses saveurs sont bien affirmées, sur des tannins aimables quoique légèrement astringents.

S, 10304391, 24,25 \$, ★★★ \$\$\$, à boire, 2-3 ans.

Du même producteur, mais aussi de 2001, le Chambolle-Musigny 2001 Hudelot-Noellat est, tout simplement, un modèle d'équilibre, mais aussi un grand vin, au bouquet raffiné, extrêmement séduisant. Même distinction en bouche une bouche un peu retenue, aux tannins fins et serrés, qui a même une certaine austérité de bon aloi. Magnifique, et de qui convaincra le plus incrédule qu'il y a de très beaux bourgognes rouges 2001.

S, 10304323, 50 \$, ★★★★★ \$\$\$\$\$, à boire, 5-6 ans.

- ★ - Vin correct;
- ★★ - Bon;
- ★★★ - Très bon;
- ★★★★ - Excellent;
- ★★★★★ - Exceptionnel;
- (★) - Égale une demi-étoile.

La règle

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin «courant» vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins «spécialités», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Nos plus beaux villages

Martine Bouliane
MONTREAL



Photo HyperZoom
Frelighsburg est l'un des treize villages en vedette dans la série *Village en vue*.

La série *Village en vue* présente des petits bijoux dispersés un peu partout au Québec, et notamment dans la région des Cantons-de-l'Est. Treize émissions d'une durée de 30 minutes, diffusées à TV5, font découvrir des villages où les gens se sont retroussés les manches pour préserver le patrimoine architectural.

«Nous voulions montrer ces communautés qui se sont prises en main. C'est notre histoire à tous», estime Marie Nadeau, productrice aux productions HyperZoom.

Les patelins en question ont été très sur le volet par l'ethno-historien Yves Laframboise, auteur de nombreux livres sur le patrimoine bâti du Québec. Au cours de l'émission, celui-ci décrit pourquoi telle maison ou église est intéressante et ce qui la caractérise. Un souci particulier a été accordé à la beauté des images et on a choisi d'interroger des gens qui résident dans ces villages.

«On donne la parole à ceux qui aient la question de la préservation du patrimoine à coeur. Aussi, un endroit est encore plus beau quand on en connaît l'âme», croit Mme Nadeau.

La première série s'attarde à treize endroits, qui font tous partie de l'Association des plus beaux villages du Québec, notamment Frelighsburg (6 novembre), Kamouraska (11 décembre), Saint-Jean-de-l'île-d'Orléans (20 novembre), Inverness (27 novembre) et Knowlton (18 décembre).

«À Deschambault (25 décembre), par exemple, les gens voulant préserver le patrimoine étaient perchés, au départ, comme des empêcheurs de tourner en rond. Puis, à force de rénover une maison puis une autre, le vent a complètement tourné», raconte la productrice.

Le Québec recèle plusieurs beaux endroits. Productions HyperZoom travaillent à une deuxième série. Gaspé et l'Anse-Saint-Jean seront, entre autres, visités.

Avec *Village en vue*, Mme Nadeau souhaite sensibiliser les Québécois à la richesse du patrimoine architectural d'ici. «En France, ce qui émergeait, ce sont les bâtiments plusieurs fois centenaires. Pourquoi ne serait-ce pas la même chose ici», questionne Mme Nadeau.

Et, après avoir regardé les émissions, on a envie d'aller visiter, ou revisiter, ces villages... qu'on ne verra plus de la même manière.

Village en vue est diffusé le dimanche à 18 heures sur les ondes de TV5, puis est en rediffusion le mercredi à 23 heures et le jeudi à 15 h 30. (*La Presse*)

DESPRÉS LAPORTE
Boutique Sommelier Gourmet

LA GRANDE BOUTIQUE DES PLAISIRS DE LA TABLE ET DU VIN

Ouvert au public

Sherbrooke
185, rue de la Burlington
(819) 566-2620

www.despreslaporte.com

Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

La Tribune

PASSERPORT JEUNESSE

16 octobre à 14h

J'aime

La Bande à Sylvain
Spectacle (45 minutes)
Spécial Salon du livre

Plus qu'un spectacle, *J'aime...* est un happening multidisciplinaire auquel les jeunes participent réellement et activement!

Stationnement gratuit

Information : 820-1000
www.CentreCulturelUdeS.ca

Desjardins Conjuguer avoirs et être

Toute l'audace du Café Massawippi

Josiane Guay
COATICOOK

À la première bouchée, ou peut-être même avant de l'avoir concocté, vous n'y verrez pas d'autres options. Il faudra tout revoir. En long comme en large. Peut-être faudra-t-il réquisitionner une portion du salon ou carrément mijoter une extension extérieure.

Car l'audace culinaire du Café Massawippi, même comprimée dans un livre de recettes, n'a de frontières que l'imagination débridée de son chef, Dominic Tremblay. Aussi bien dire alors qu'elle n'en a pas.

Mais votre cuisine peut toujours rêver de vastes étendues de comptoir et des montagnes de chaudrons. Elle devra toutefois se faire une raison, sous les ordres du chef et de sa conjointe, Maryse Carrier, qui porte aussi la toque blanche. À petite cuisine, grande table.

Débordant d'originalité et de raffinement, celle du Café Massawippi s'est vue mesurer et peser — au grand dam du chef, d'ailleurs. Une demi-tasse de fantaisies par ici, une bonne livre d'audace par là. Assaisonner d'une pincée de passion et déguster *Je cuisine à la manière de Dominic Tremblay*.

Dévoilé, encore chaud, à l'occasion de la soirée dégustation de la Bibliothèque Franco-Maurice de Coaticook — le patelin qui a vu les premières aventures du chef aux fourneaux —, la bible des régals massawippiens jongle habilement avec les saveurs et les textures des produits du terroir, «le plus possible».

Carte blanche

Savoureux projet, il est sur la table du resto de North Hatley depuis un an déjà, mais marinait depuis longtemps dans l'esprit de son chef. «Acheter le Café a été la concrétisation d'un rêve commun, à Maryse et à moi, d'en faire un établissement de prestige. Mais je dois avouer que d'accoucher d'un livre de recettes réalise une de mes ambitions», confie le papa de Gabrielle et Félix.

Apprêté sur le feu de la collection *Les belles tables du Québec*, le nouveau-né gastronomique d'une centaine de pages a les touches personnelles de son père et le judicieux grain de sel de sa mère. Ayant reçu carte blanche pour le choix

des recettes, «le livre reflète ce que les deux pensent de la bouffe comme nous la réinventons au Café Massawippi».

Une bouffe haute en couleurs et en saveurs qui met l'eau à la bouche au détour des sublimes clichés — merci Photographie Tango — et des conseils que notre conscience d'apprenti-chef suivra religieusement, de la préparation au dressage de l'assiette. «Tant mieux si Monsieur et Madame Tout-le-Monde sont capables de reproduire notre table à la leur», s'enthousiasme un Dominic soucieux d'ajouter un glossaire et une quinzaine de recettes de base. Pas de trucs gardés derrière le tintamarre des casseroles. Pas d'ingrédients secrets non plus. Sauf cette touche inimitable du chef et sans doute ses cris étouffés par la musique d'ambiance, typique du Café Massawippi.

Au bout de la fourchette

Ayant concocté des recettes pour quatorze gourmets et gourmands, cuisiniers à leurs heures, Dominic Tremblay dévoile ses classiques, le tartare de cerf rouge de la ferme Highwater et l'escalope de foie gras de canard poêlée, et autres délices qui ont tous figurés à la carte du Café depuis que le ruban rouge a été coupé en 1998.

Une cinquantaine de préludes excitants, de variations sur le thème de la passion et de tendres épilogues s'offrent ainsi aux papilles déjà émoussées par les vins suggérés. Coups de coeur et de passion qui convolent en justes noces avec un menu terre et mer aux exquis clinis d'oeil accompagnateurs. Comme, surprise, le mais soufflé à l'huile de truffe blanche. Décidément, quand la cuisine est éclatée...

Publié sous le couvert des éditions Communiplex Marketing, *Je cuisine à la manière de Dominic Tremblay* fera une courte escale chez les librairies notamment Archambault, Renaud-Bray et Bibrarie GGC avant de conquérir votre cuisine avec ses audacieuses folies de grandeur.

Succombant lui aussi à ses appétissantes visions, Dominic Tremblay savoure un projet de restaurant dans l'urbaine Sherbrooke et... un deuxième livre de plaisirs gourmands «encore plus personnalisé pour rendre hommage aux chefs qui m'ont influencé». Mettons la table pour Roland Ménard du Manoir Hovey

de North Hatley, Philippe Robitaille et Benoit Dussault de la L'Auberge La Camarine de Saint-Anne-de-Beaupré ainsi que Georges Wenger de l'Hôtel de La Gare en Suisse.

ZONE IMAGE

TOTALEMENT PHOTO

Nikon

Je l'ai.

COOLPIX 4600

4MP
Zoom 3x
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »

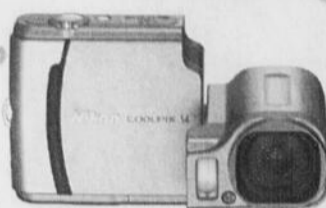


Prix :

289,99\$

COOLPIX S4

«Swivel Design»
6MP
Zoom 10x
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »
Écran 2.5"



Prix :

499,99\$

COOLPIX 5600

5.1MP
Zoom 3x
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »

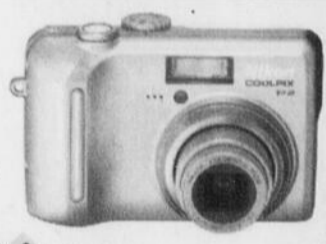


Prix :

339,99\$

COOLPIX P2

5.1MP
Zoom 3.5x
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux Rouges »
Fonction « WIFI »
Boitier de métal
Écran 2.5"



Prix :

499,99\$

COOLPIX 7600

7.1MP
Zoom 3x
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »

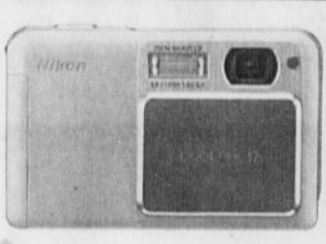


Prix :

399,99\$

COOLPIX S2

5.1MP
Zoom 3x Verre ED
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »
« Splash Proof »



Prix :

499,99\$

Garantie canadienne de 2 ans sur tous les boîtiers Nikon

COOLPIX 5900

5.1MP
Zoom 3x verre ED
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »
Boitier de métal



Prix :

419,99\$

COOLPIX 7900

7.1MP
Zoom 3x verre ED
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »
Boitier de métal



Prix :

499,99\$

COOLPIX L1

6.2MP
Zoom 5x
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »



Prix :

429,99\$

COOLPIX P1

8MP
Zoom 3.5x
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »
Fonction « WIFI »



Prix :

599,99\$

COOLPIX S3

6MP
Zoom 3x verre ED
Fonction « D-Lighting »
Fonction « Yeux rouges »



Prix :

499,99\$

D50 6MP
INCLUANT 2 OBJECTIFS
objectifs 18-55mm et 55-200mm



Objectifs garantis 5 ans

Prix :

1299,99\$

Incluant 2 objectifs

Pile et chargeur inclus avec toutes les caméras

IMACOM

1306, rue King Ouest
Sherbrooke
(819) 565-0000
www.zoneimage.ca

Le magasin se réserve le droit de limiter les quantités par client. Jusqu'à épuisement des stocks.

Les spectacles

30^e LE VIEUX CLOCHER 1974-2004

Magog

64, rue Merry Nord, Magog
Tél.: (819) 847-0470

CE SOIR

LOUISE et ANNE

Samedis 15 et 22 octobre

CE SOIR

Stef

PAQUETTE

Vendredi 4 novembre

Dan

BIGRAS

Samedi 5 novembre

Pierre

LAPOINTE

Samedi 12 novembre

TAÏMA

Samedi 19 novembre

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER de Sherbrooke

1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
Tél.: (819) 822-2102

CE SOIR

Boom

DESJARDINS

Samedi 15 octobre

CONCERT INTIME

Sylvain

COSSETTE

Samedi 22 octobre

CAÏMAN FU

Vendredi 28 octobre

Mélanie

RENAUD

Samedi 29 octobre

Cathy

GAUTHIER

Vendredi 4 nov.

Luce

DUFALT

Samedi 5 nov.

Ensemble, c'est tout

Marie Claude Fortin
MONTREAL

Is vivent ensemble, travaillent ensemble, voyagent ensemble, et viennent de publier simultanément et chez le même éditeur, un livre qu'ils vont lancer ensemble. Rencontre avec Louise Portal et Jacques Hébert, deux personnages dont la vie est un roman.

Dans la pièce centrale de leur maison «de style Santa Fe», qu'ils ont fait construire selon les plans très précis de leur rêve commun, et qui laisse entrer le soleil

d'Eastman à pleines fenêtres, Louise Portal et Jacques Hébert se succèdent. Chacun son tour, ils viennent parler du livre qu'ils s'apprentent à lancer. Un recueil de lettres, pour l'actrice et chanteuse. Un récit autobiographique, pour son mari. Chacun son tour, ils viennent évoquer leur vie d'avant leur rencontre, il y a treize ans. Un conte de fées pour la romancière, une histoire de chute et de rédemption pour l'alcoolique toxicomane en rétablissement.

On ne peut pas imaginer parcours plus opposés que ceux de ces deux tourtereaux unis pour le meilleur (le pire

étant, semble-t-il, loin derrière eux). Elle a été élevée à Chicoutimi, dans l'aisance et l'amour, par un père qui lui manifestait toute son adoration. Il a grandi dans la région de Waterloo, dans une famille qui tirait le diable par la queue, élevé par une mère emportée très tôt par la maladie et un père gravement alcoolique. Elle a fait ses études aux Ursulines, à Québec. Lui était décrocheur avant la lettre. Alors qu'elle commençait à s'illustrer au petit et au grand écran, lui s'enfonçait dans le malheur, devenant de plus en plus dépendant à l'alcool et aux drogues.

Dans *Il fera aussi clair... qu'il a fait noir*,

Jacques Hébert dit Larose (il signe ainsi pour se distinguer du sénateur) raconte, dans le détail, le parcours qui l'a mené de Waterloo aux États-Unis, ne tenant pas en place, toujours sur la route comme le grand Jack, exerçant trente-six métiers, jusqu'au jour où, en sauvant des eaux deux baigneurs imprudents, il se rend compte qu'il a un don pour le toucher. Avec un sens du récit étonnant pour quelqu'un qui n'avait écrit que des mots d'amour à sa blonde, Jacques Hébert raconte comment il s'est sorti de sa dépendance à l'alcool et aux drogues, comment il a repris sa vie en main, est revenu au bercail et s'est converti à l'art du mas-



sage. Et comment il avait mis une croix sur l'amour, jusqu'à ce beau soir d'hiver où, sur une patinoire, il fait la rencontre de «la fille du Déclin» - «Je n'en revenais pas (et n'en reviendrai jamais!)». «Avec le recul, dit-il, je me rends compte que j'ai eu une vie beaucoup plus belle que je ne le pensais. Maintenant, je me vois comme une sorte d'arbre qui a poussé croche, mais dont le feuillage, aujourd'hui, est splendide.»

Un amoureux des mots

C'est en lisant des lettres de son père lors d'un spectacle donné pendant les Correspondances d'Eastman, un événement qu'elle «marraine» depuis les débuts, que Louise Portal a, quant à elle, planté le germe de ce qui allait devenir *Les Mots de mon père*: en ressortant les nombreuses lettres que ce père médecin et écrivain lui a écrites à partir du moment où elle a été adolescente et jusqu'à ce qu'il s'éteigne en 1980, alors qu'elle avait 30 ans, l'actrice et romancière a redécouvert un homme extraordinairement créatif, un amoureux des mots qui lui a pour ainsi dire pavé la voie.



Louise Portal, qui lance aussi un disque, *L'Âme à la tendresse* — où elle interprète des chansons qui l'ont marquée (de *Tendresse et Amitié* de Robert Charlebois à *L'Amitié* de Françoise Hardy en passant par *Murmure et serment* de Richard Séguin et *L'Homme de ma vie* de Clémence Desrochers) —, assure qu'elle n'a lu que de rares passages du manuscrit de son mari, «quand, à certains moments, il a eu besoin d'encouragements». Ce dernier, quant à lui, indique qu'il s'est abstenu de jouer les critiques auprès de sa blonde. «Dans un processus de création, dit-il, il ne faut pas s'encombrer de trop de points de vue.»

Publiés chez le même éditeur, Hurtubise HMH, écrits sous les conseils du même directeur littéraire, Jacques Allard, son livre et celui de Louise Portal se font pourtant écho. Dans ses lettres à son père, Louise Portal parle de cet amant qu'elle aurait tant aimé lui présenter. Et les dernières 50 pages du livre de son mari sont consacrées au récit, parfois impudique, de leur rencontre. Elle, rend hommage au «très grand humaniste, au philosophe, au sage» qu'était son père. Lui réhabilite, à sa façon, la figure de son propre père, si imparfait, mais si parfaitement humain. (*La Presse*)

Les mots de mon père
Louise Portal
Hurtubise HMH

Il fera aussi clair...
qu'il a fait noir
Jacques Hébert
Hurtubise HMH

Les 2006 sont là



Corolla*

à partir de **199\$** /mois



Matrix*

à partir de **219\$** /mois

- Aucun dépôt de sécurité
- 1re mensualité gratuite

Au coeur de Sherbrooke depuis plus de 25 ans

RELAIS TOYOTA

2059, rue King Ouest • Tél. : 563-6622

* Transport et préparation inclus. Programme de location au détail de Toyota Canada Inc. Des termes de 48 mois pour la Corolla et la Matrix. Comptant de 2546 \$ pour la Corolla BR32EMAA manuelle 5 vitesses et de 2438 \$ pour la Matrix KR32EMAA manuelle 5 vitesses. Allocations de 96 000 km pour 48 mois. Coût par kilomètre excédentaire 7¢. Sous réserve d'approbation de Crédit par Toyota service financier. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le montant de mensualité gratuite alloué doit être basé sur un terme de 48 mois, selon les modalités du bail.

Semaine Québécoise
des centres communautaires de loisir

du 15 au 21 octobre 2005



Mon centre fait de l'effet!

Venez nous découvrir!

Carrefour Accès Loisirs	172, Éline-C.-Poirier	Sherbrooke	821-1995
Loisirs Fleuri-Est	300, Conseil	Sherbrooke	821-5791
Sercovie	300, Conseil	Sherbrooke	566-1066
Centre communautaire de loisir Sherbrooke	1010, Fairmount	Sherbrooke	821-5601

On vous attend